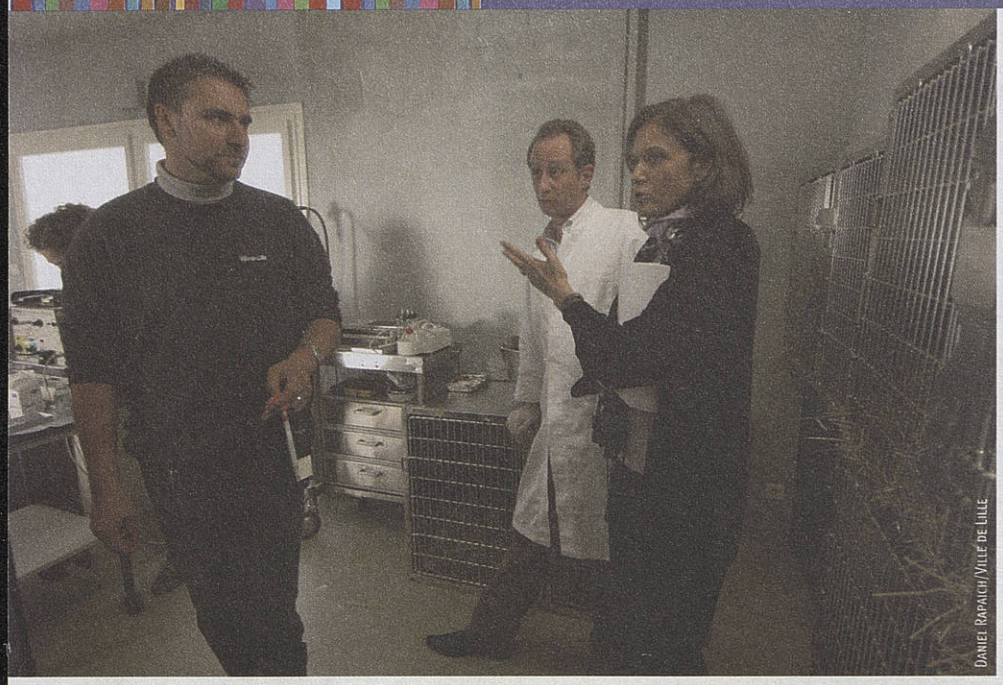
lille magazine
www.mairie-lille.fr
novembre 2004/ n°21

ARCHIVES MUNICIPALES DE LILLE
5C7/7
1C8/6/10

Le Sud en mouvement !

fête finale
lille2004
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE
SAMEDI 20 NOV. 04
RAMBLA, LILLE 19H30
De toutes les couleurs
T. 0 890 39 2004 - www.lille2004.com



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Benoît Poelvoorde à Lille

Benoît Poelvoorde (*Les Randonneurs, Le vélo de Ghislain Lambert, Podium*) tourne actuellement à Lille *Les Kangourous*, un film réalisé par **Anne Fontaine** (*Les histoires d'amour finissent mal... en général, Nettoyage à sec, Comment j'ai tué mon père*). Il incarne un serial-killer, vétérinaire dans un parc zoologique. Et c'est au zoo de Lille, dont le directeur **Franck Haelewyn** joue le rôle de l'assistant de Benoît Poelvoorde, qu'a commencé le tournage le 8 novembre. D'autres scènes du film auront pour cadre la place Louise-de-Bettignies, la rue Solférino, Euralille et la Grande roue sur la Grand Place en décembre. Les intérieurs seront tournés rue de la Barre et dans le quartier St-Maurice. Aux côtés de Benoît Poelvoorde, l'actrice **Isabelle Carré** (*Beau fixe, Le hussard sur le toit, la femme défendue, La Bûche, Ca ira mieux demain, Se souvenir des belles choses*). ■

Daniel Rapaich/Ville de Lille

édito

■ *Par Martine Aubry*
Maire de Lille

J'ai récemment participé, avec d'autres élus et de nombreux Lillois, à deux rassemblements qui ont, à mes yeux, une grande importance. Le premier était organisé sur le parvis de l'hôtel de ville, le 17 octobre à l'occasion de la Journée internationale du refus de la misère. Le deuxième rendez-vous nous était fixé le 6 novembre par des associations, des syndicats et des organisations politiques s'élevant contre tous les racismes et toutes les discriminations.

Au-delà de ces manifestations, c'est surtout par des actes quotidiens et par notre mobilisation et notre travail dans la durée que nous donnerons corps à cette volonté de lutter contre la misère et le racisme. Vous pouvez compter sur moi et sur la majorité municipale pour lutter contre la ségrégation dans notre ville, contre l'éclatement de notre société, pour développer le partage et la mixité sociale. C'est ce projet collectif et permanent qui nous anime et que nous refaisons chaque jour, celui d'une vie ensemble, dans notre ville, avec toutes nos énergies, nos envies de fraternité, de solidarité.

Cette idée de la solidarité, – je l'écrivais ici même le mois dernier – je souhaite la promouvoir encore plus à Lille, dans notre ville. C'est pourquoi je vous ai proposé de faire avec moi de Lille LA ville de la solidarité. L'idée fait son chemin, des projets s'élaborent. Quand tant – et trop – de Lillois souffrent encore – demandeurs d'emploi, mal logés, personnes isolées, enfants ne partant pas en vacances – j'aimerai que nos concitoyens donnent un peu de leur temps, de leur cœur, de leur énergie à ceux qui ont besoin d'être soutenus, épaulés, aidés. La municipalité fera son travail, bien sûr, mais chacun est aussi concerné. A Lille, la solidarité n'a jamais été un mot vain.

Je sais que je peux vous demander cet effort, notamment en cette période où l'hiver s'annonce et après ces dix mois que nous venons de vivre dans le cadre de l'année européenne de la culture. Bien des choses ont changé : j'ai vu naître de nouveaux comportements entre nos concitoyens, de nouveaux liens se sont créés, dessinant ce nouvel art de vivre qui devra désormais nous animer.

Le 20 novembre à partir de 19 h 30 a lieu la grande fête finale, de toutes les couleurs, de Lille 2004. J'espère vous voir très nombreux à mes côtés. Dernière fête ? pas vraiment, car nous aurons encore de multiples occasions de nous retrouver. Je vous en dirai plus dans quelques semaines. ■

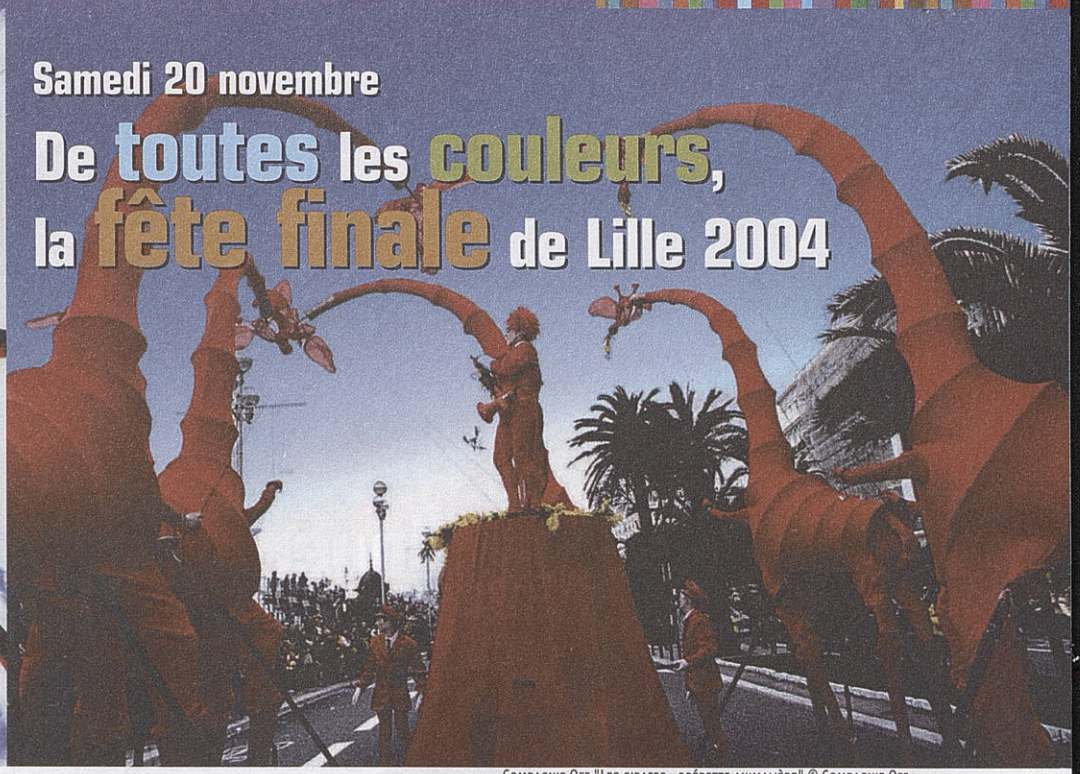
lille magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Nord Compo
Photogravure : Picto – **Impression :** Imprimerie Nationale – ISSN : en cours
Dépôt légal : Novembre 2004 – **Tirage :** 95 000 exemplaires.

Compagnie Off "Les girafes - opérette animalière" © Xavier Oliviero

Samedi 20 novembre

De toutes les couleurs, la fête finale de Lille 2004



Compagnie Off "Les girafes - opérette animalière" © Compagnie Off

Faites-nous en voir de toutes les couleurs : habillez-vous de bleu, jaune, vert, orange ou rouge ! Participez à la dernière fête de l'Année européenne de la culture en y apportant votre touche.

Dès 10 h, au Tri Postal, à l'Hospice Comtesse, au 2004 à Euralille et au Palais des Beaux-Arts, profitez des expositions Lille 2004. Dans l'après-midi, Ilotopie, Le Manege Electro de Laurent Garnier et Les Fanfares qui réchauffent l'atmosphere. A 16 h, le célèbre DJ français Laurent Garnier (Victoire de la Musique en 1998) joue spécialement pour les moins de 12 ans. Un événement à vivre sous le cercle lumineux de Daniel Buren.

A partir de 19 h 30, la parade, les artifices

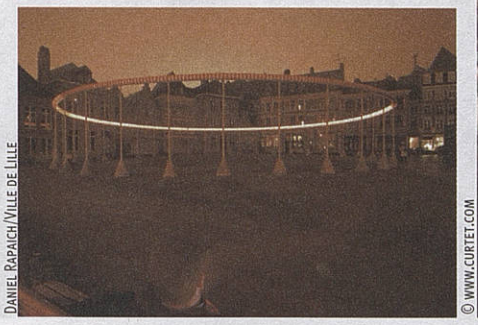
Le cortège s'élance à l'angle de la rue Nationale et du square Foch. On découvre la Compagnie Off avec ses girafes et ses roues multicolores, Generik Vapeur et ses 30 hommes bleus, les Prototypes et leur baleine. Louis Bouchard et les Falleros lillois rendent hommage aux Fallas espagnoles. Des sonorités brésiliennes (Sabor de Brazil) ou encore africaines rythment le défilé. Choisissez votre point de vue ! Installez vous sur la rambla ! Square Foch, rue Nationale, Grand'place, Place du Théâtre, rue Faidherbe, Gare Lille Flandres, Place des Buisses, avenue Le Corbusier, Parc Matisse... Tout au long du parcours, des installations créent des ambiances différentes : rue Nationale des sonorités et images électroniques ; Place du Théâtre, les lumières chinoises ; Grand'place, et rue Faidherbe, la jungle de bambous des Australiens de Bambuco ; près de la gare Lille Flandres, les structures lumineuses d'Airvag ; des chars musicaux Parvis Saint-Maurice, Boulevard Carnot/Place du Théâtre, Place Léon Trulin...

• De 19 h 30 à 2 h du matin, le Groupe F déclenche des vagues d'artifices dans tout le centre-ville de Lille. Sur toute la rambla, un véritable festival de lumières et de sons.

A la tombée de la nuit, les bals

Rue Nationale, Jennifer Cardini (Paris) et Superpitcher (Berlin) offrent les sonorités électroniques du moment.

Sur la Grand'Place, on danse sur les rythmes black du Dj Boris Arquier puis des tubes 80's avec NRJ et Chérie FM. ■



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Laurent Garnier joue spécialement pour les moins de 12 ans sous le cercle lumineux de Daniel Buren.

© www.curtet.com

■ Par Guy Le Flécher

Daniel Rapaich/Ville de Lille

On continuera d'aller au Tri Po

Martine Aubry a annoncé que le Tri Postal, le TriPo pour les intimes, continuera au-delà de cette année culturelle, à proposer diverses manifestations. Une bonne nouvelle pour toutes celles et ceux qui ont fait leur, ce lieu emblématique de la réussite de Lille 2004.

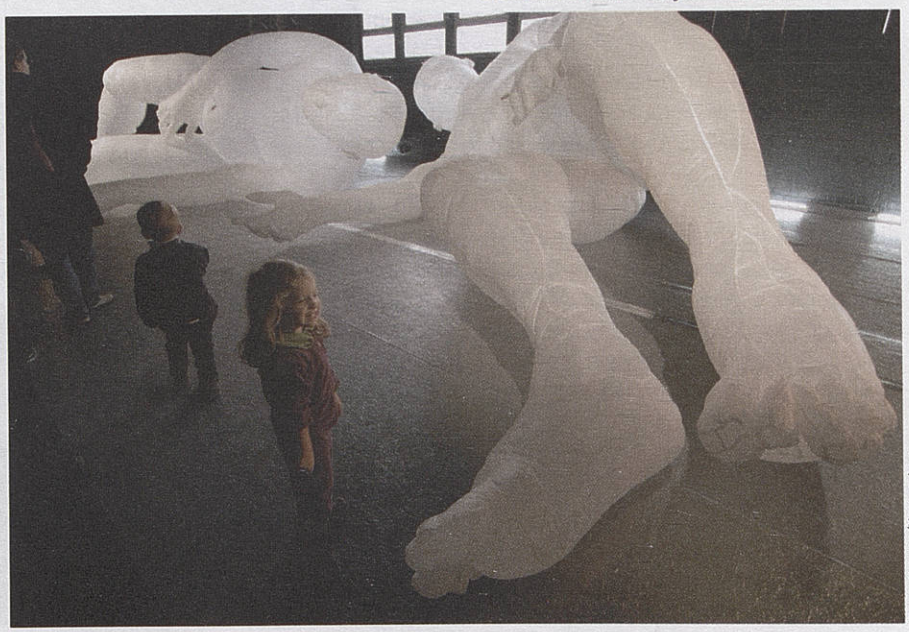
C'est un lieu pour lequel il faudrait inventer un mot. Parce que ce n'est ni un simple bar, ni une boîte de nuit, ni une salle de spectacles, ni une galerie d'expositions, mais tout cela à la fois. Une fête des sens. Une usine à mélanges. Or, un nouveau mot, ça ne s'invente pas comme ça, ça ne vient pas sur commande, ça débarque tout seul, un beau jour. Comme le Tri Po qui a débarqué dans l'horizon des week-end lillois. Que de belles soirées, en tout cas, les Lillois (et les autres) passent dans ce lieu pas comme les autres, indéfinissable ! En un mot comme en mille... et une nuits.

Il y a un an à peine, c'était un tri postal. Un vrai. Aujourd'hui, c'est le TriPo. Branchi-brancho. Toujours un peu cabossé, mais joliment rafistolé. TriPo, décrépi et brindezingue : là où Lille se déride. Très vite, le TriPo a perdu de sa grisaille. Tats Cru, groupe pionnier du graff, est venu du Bronx, le bomber de ses entrelacs multicolores. Le but n'est pas de créer une niche underground et élitiste, mais de faire vivre un lieu populaire et participatif. Une auberge espagnole-factory d'aujourd'hui. Où chacun peut devenir un personnage en dansant, en kiffant. Dans un esprit citoyen.

Au cœur du bien nommé *triangle des gares*, entre Lille Flandre et Lille Europe, le *TriPo* est donc la nouvelle plate-forme de voyages et de rencontres. New-York, Shanghaï, Montréal, les Afriques, Gênes, les destinations sont nombreuses au gré des humeurs du moment. Humeur vitaminée, atmosphérique, spectaculaire ou festive. A la fois lieu d'*Xpos* comme l'indique un panneau, billeterie, boutique Lille 2004 et bar. Des banquettes de train pour s'asseoir, un paysage qui défile sur écran, des voies ferrées parallèles qui vous emmènent dans des mondes... parallèles. Bar presque intime dans cet espace démesuré (4.500 m² sur trois niveaux). C'est vrai : on pourrait se sentir perdu sur ce grand navire. On pourrait ne plus savoir où l'on est, entre les poufs, les structures gonflables, les platines, les écrans. Mais non, on est à l'abri, et cet espace gigantesque est un refuge d'élégance. C'est magique. Un espace libertaire, créatif, inventif. Des univers étrangers – parfois étranges – entrent en collision visuelle et sonore. On se dit que tout peut arriver... Un nouvel art de vivre peut naître du désordre. Une sorte d'énergie-laboratoire qu'activent la richesse et la présence des artistes. Une flopée d'artistes bourrés d'idées. Un vrai centre de dynamiques artistiques. Le lieu possède une belle habileté à se réinven-

A voir jusqu'au 28 novembre, « Gonflables » (entrée gratuite au rez-de-chaussée) et deux expos sur le design aux étages (gratuit le jeudi).

Une expo de structures gonflables : étonnant comme toujours au TriPo



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Moments presque intimes avec Robin Renucci, passeur de textes, dans le cadre du Monde Parallèle Littérarure, initié par le Conseil général.

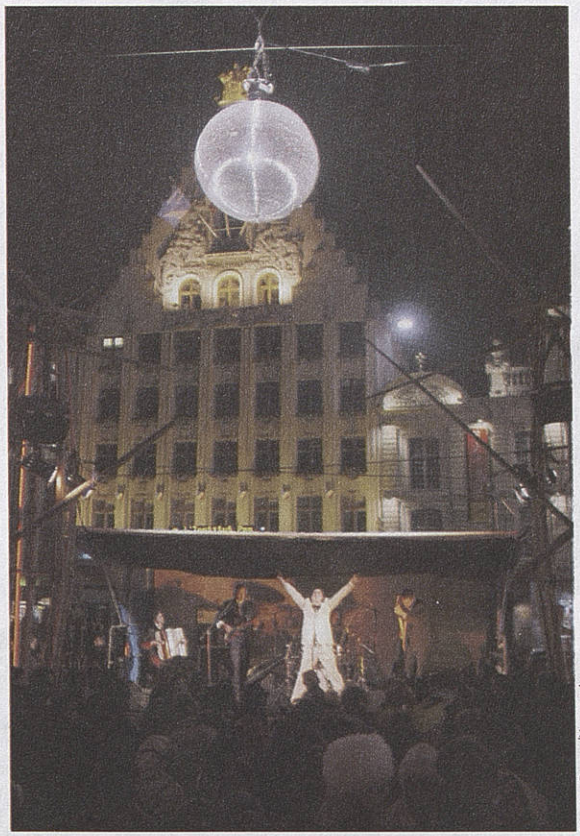
NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

ter. L'espace, toujours entre deux mondes, ne cesse de se transformer. De week-end en week-end, on suit les épisodes de cette vaste saga du monde et l'on plonge avec délice dans ces univers où les rêveries sont reines.

Une porte bâillant sur le monde. Au TriPo, l'ouverture d'esprit est de mise. Le lieu l'impose. Il n'y a pas de diktat de dance-floor. En club, c'est une catastrophe, si les gens s'arrêtent de danser. Ici, ce n'est pas grave. Aussi les DJ, ingénieux du son, ont-ils toutes les libertés, et peuvent choisir des disques qu'ils ne passeraient pas ailleurs. La musique traverse le TriPo, déchire les oreilles, sombre et supersonique, furieuse et aérienne. Assauts soniques. Charges distordues. Des sets qui marquent les oreilles les plus affamées. Des notes qui se transforment en coulées sonores brûlantes. Les sons d'aujourd'hui prennent le dessus à l'heure où les corps commencent à se chauffer sur la piste. Sons qui, bien « entendu » à cet endroit, ne vont pas sans les images. Images qui s'en donnent à cœur joie et qui font les folles sur les grands écrans. Les techniciens ont, c'est sûr, plus d'un tour dans leur savoir-faire.

Dans ce lieu total, le public s'est senti plus d'une fois « projeté » dans un futur en chair et en os que l'on n'attendait plus à force d'être annoncé. Et s'est senti bien. Les ambiances vous poursuivent malgré vous comme un chewing-gum ventousé à la semelle. Dans certains guides, on donne des notes sous forme d'étoiles. Pour le TriPo : une galaxie. ■

DANIEL RAPALCH/VILLE DE LILLE



Derniers jours pour admirer le grand mikado des bambous, rue Faidherbe et Grand-Place, où l'on a dansé et bu de la soupe le 6 novembre, lors du concert-bal donné par le Borsch Orchestra. Après la fête du 20 novembre, les bambous seront démontés pour laisser la place à la fameuse Grande Roue, qui annonce Noël.

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

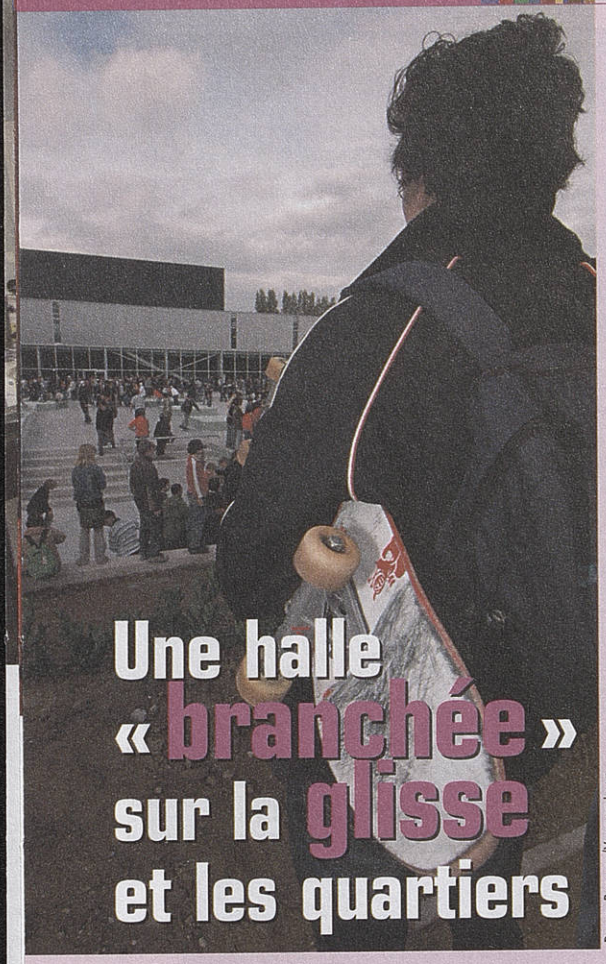
Gênes, l'autre capitale

Echanges de chefs d'œuvre de peinture et d'artistes entre les deux capitales européenne de la culture que sont Lille et Gênes en 2004. Du 5 au 7 novembre, les Gênois étaient chez nous pour un délicieux « Monde Parallèle ». Et le 6 décembre, Lille fêtera à Gênes la St-Nicolas, avec notamment l'Opéra Bouffe Circus du Prato, une nuit de clubbing et plusieurs métamorphoses de rues lilloises, transplantées dans la ville italienne.

Le palais des Beaux-Arts accueille jusqu'au 6 décembre, « L'Ecce Homo » peint par Le Caravage en 1605 et prête « Les jeunes » de Goya, au musée de Gênes. Ici, Martine Aubry en compagnie du maire de Gênes et des adjointes à la culture des deux villes.

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Reportage photos : Nicolas Potier, Daniel Rapaich, F.VdB



Une halle « branchée » sur la glisse et les quartiers

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Le 16 octobre dernier, la Halle de Glisse a été inaugurée rue de Marquillies à Lille-Sud. Elle est appelée à devenir le *« lieu branché »* de tous les amoureux des sports de glisse. *« Des sports à part entière,* comme l'a souligné, Martine Aubry, Maire de Lille, lors de la manifestation. *Et la glisse, ça nous emmène plus loin ! »*. Plus loin, dans toutes les opérations qui ont été mises en place par le Service des Sports pour mieux faire connaître aux jeunes (par les écoles et les Centres Municipaux d'Initiation Sportive) toutes ces nouvelles pratiques. Plus loin, comme *« le premier étage de ce grand renouvellement de Lille-Sud »* selon Martine Aubry. Un renouveau commencé avec des projets comme le Faubourg des Modes, le réaménagement du Pont des Postes et bientôt l'installation d'un nouvel hôtel de police, que tout le monde réclame.

Cette Halle *« est unique au nord de Paris »* comme l'a rappelé Michèle Demessine, adjointe au maire chargée des Sports. Le vendredi 15 octobre, ce sont plus de 1000 scolaires qui sont venus découvrir en avant-première ce paradis pour amateurs de roller, skate ou bmx. Puis, le samedi après-midi, le public a assisté à des démonstrations de DJ, de skateurs et de tous les passionnés anonymes. Cerise sur le gâteau : le grand concert gratuit, en soirée, de Marcel et son Orchestre (voir page 32)...

Il reste encore des travaux – d'une durée d'environ deux mois – avant que le parc soit entièrement opérationnel. L'accès à la partie extérieure sera gratuite. Pour l'instant, les tarifs d'entrée de la Halle ne sont pas encore fixés. Ils seront les plus réduits possibles pour que chacun découvre ces 4000 m² indoor consacrés à la glisse ! ■

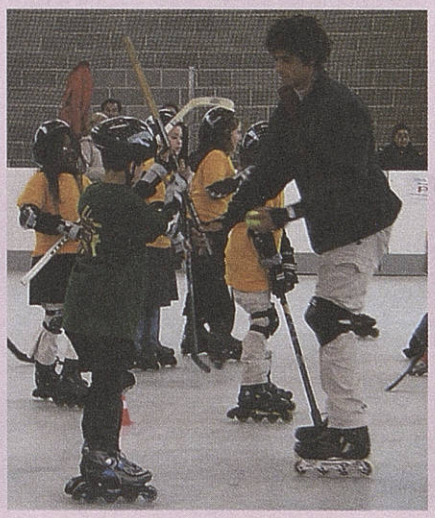
Accès : rue de Marquillies et Pont des Postes (accès métro Porte des Postes) – Lille
Rens. : Service des Sports (Hôtel de Ville Place Augustin Laurent) au 03 20 49 52 64
Zone Sud (lille/Sud, Moulins et Faubourg de Béthune) au 03 20 95 36 88.

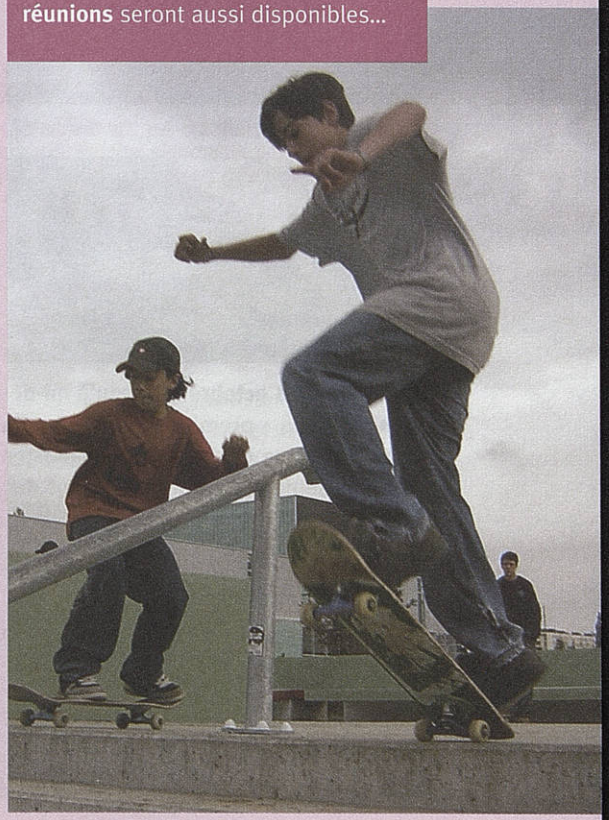
Lors de l'inauguration

Les activités proposées dans la halle de glisse...

D'une pratique libre à une pratique associative en passant par le scolaire : Initiation, perfectionnement, compétition : roller, skate et bmx...

- **Activités acrobatiques :** rampe, module, roller in line hockey...
- **Contests, cultures urbaines** (hip hop, graph...)
- Un **club house** et des **salles de réunions** seront aussi disponibles...





Daniel Rapaich/Ville de Lille

Le maire de Lille suit avec attention l'évolution du projet Faubourg des Modes. Ici, sur le terrain...

Le sud en mouvement

Par V.P.

Le Faubourg des Modes est l'une des opérations qui vont permettre à Lille-Sud de vivre une métamorphose. Il consiste à installer dans le quartier un secteur de la mode vivant et attractif. La rue du Faubourg des Postes va accueillir des ateliers, des boutiques, des services liés à la création, tout en bénéficiant d'une rénovation importante. Bien sûr, certains s'impatientent, doutent, s'interrogent. Car les transformations engagées demandent des études puis le temps nécessaire aux chantiers. Les travaux peuvent parfois sembler longs. Mais les choses avancent. Preuve en est l'inauguration le 16 octobre dernier de la halle de glisse (voir pages 6-7). Voilà un projet fort tout juste sorti de terre. A l'angle de la rue de Marquillies et du Pont des Postes, ce parc des sports de glisse est un équipement de grande qualité, troisième du genre à être construit en France. L'environnement de ce nouveau lieu change lui aussi. D'un côté, un green, vaste étendue de pelouse, a été conçu pour des pique-nique, des concerts et autres moments festifs. De l'autre, une esplanade prend forme avec création d'espaces verts et de chemins piétonniers, pose d'un nouvel éclairage et plantations diverses. Dans la continuité, le Pont des Postes puis le carrefour de la place Barthélémy Dorez sont l'objet d'aménagements qui les rendent tout simplement plus agréables à fréquenter. Etat des lieux sur cette rénovation en marche...

Les chantiers du faubourg des modes

La rue du Faubourg des Postes s'est lancée dans les travaux. Le chantier d'assainissement de la voirie qui précède les opérations d'embellissement a débuté. Pendant la durée de ces travaux, le Faubourg des Modes continue son développement notamment au travers d'animations réalisées en lien avec l'union commerciale...

Daniel Rapaich/Ville de Lille

- **Depuis le 18 octobre et jusqu'à mi-décembre 2004** : premiers travaux sur la voirie de la rue du Faubourg-des-Postes (assainissement et renouvellement des réseaux souterrains)
- **Janvier à décembre 2005 :** réfection des chaussées, élargissement des trottoirs, pose du nouveau mobilier urbain, rénovation et embellissement des façades (douze commerçants ont fait connaître leur intention de rénover la façade de leur magasin, huit projets ont déjà été déposés)
- **Début 2005 :** démarrage du chantier pour l'incubateur. Les 800 m² de l'ancien site Gipé-Floralomme au 58-60 rue du Faubourg-des-Postes vont être transformés pour accueillir une pépinière d'entreprises avec conseils, accompagnement pour lancer une affaire, scène pour défilés, show-room, bureaux... Durée des travaux : 8 mois
- **Printemps 2005 :** démarrage des travaux pour les boutiques-ateliers. Le programme prévoit 11 boutiques à 7 adresses différentes, livrées au fur et à mesure de leur achèvement. Une seconde tranche (6 à 7 boutiques) démarrera ensuite...

La rue du Faubourg des Postes va être totalement « relookée » (VONG Design Collaborative – FdM Lille 2004)

Nicolas Potier/Ville de Lille

3 questions à François Desbottes,

président de l'union commerciale de Lille-Sud

Propos recueillis par Valérie Pfah

Lille magazine **Quand et comment l'union commerciale s'est-elle engagée dans le projet Faubourg des Modes ?**

FD : Ce projet a démarré en 2003 suite à une rencontre entre une commerçante de notre rue du Faubourg-des-Postes et Martine Aubry. Au début, nous avons été surpris. Nous ne nous attendions pas à un tel projet surtout au tour de la mode. Une fois l'effet de surprise passé, l'union commerciale s'est tout de suite impliquée. Nous avons pensé que si nous souhaitions vraiment changer l'image du quartier, cela ne pouvait se faire que par un projet ambitieux... Depuis le début de sa conception, la Ville nous y a toujours associés.

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Depuis 2003, la résidence du « 51 » accueille des stylistes qui peuvent créer, exposer et vendre sur place.

Animer pendant la métamorphose

■ *Par Valérie Pfahl*

Depuis mars 2003, une résidence a été installée au 51 rue du Faubourg-des-Postes. Elle accueille pour une durée de trois mois des stylistes qui peuvent ainsi concevoir, exposer et vendre sur place. Y sont passés Sophie Deleu et son « fabuleux monde de Patchouly », Marc Champagne, Elise Uberti et Sophie Pérard, Karine Garbarini et Michel Vela, Mélanie Bauvais, Florence Gania et Géraldine Vercruysse dites les Siamoises. Le public peut pour le moment y admirer et acheter les créations de deux équipes, Ramzi Mestaoui et Guillaume Lejai d'une part, Ema Grados, Maîa Peponnet et Volcy Peponnet d'autre part. Ils travaillent dans le monde entier pour des marques très connues et habillent plusieurs clubs professionnels de sport en France. A Lille-Sud, ils proposent des vêtements de sport pour roller, football et basket ainsi qu'une collection de prêt-à-porter féminin « urban wear ». Le projet Faubourg des Modes est entré désormais dans une phase de chantiers pour rénover la voirie et réhabiliter les locaux où s'ouvriront les boutiques. Pour accompagner les commerçants et les habitants pendant les travaux, la municipalité et l'union commerciale de Lille-Sud ont décidé de développer une animation régulière de la rue mise en place en lien avec l'avancée progressive de la métamorphose. L'accent a été mis sur la participation de la population afin qu'elle découvre de façon festive le projet et qu'elle se l'approprie.

Le week-end d'inauguration de la halle de glisse, les 16 et 17 octobre dernier, a lancé concrètement cette implication souhaitée des habitants :

- un ruban de grand format a commencé à être déroulé sur les façades appelées à s'embellir
- la population est invitée à réaliser des accrochages, à apporter des accessoires (foulards, chapeaux, gants, lunettes...) qui seront autant de traces du rapport à la mode des habitants
- de grands mannequins et des silhouettes de glisse apparaissent sur les trottoirs...

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Actuellement, les créateurs présents proposent des vêtements pour roller, foot et basket, et une collection féminine « urban wear ».

Une boutique-atelier vient d'ouvrir ses portes au n° 45 de la rue. C'est l'association Bazar et trois artistes qui exposent leurs œuvres et proposent des ateliers ouverts aux habitants (jusqu'au 31 décembre).

Puis viendra l'heure de Noël avec une animation festive autour de la semaine commerciale et l'installation d'une patinoire, pourquoi pas « utilisée » à certains moments pour des défilés de mode... ■

La création est aussi présente au n° 45 de la rue du Faubourg des Postes grâce à l'installation d'artistes qui animent également des ateliers avec les habitants...

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Lille magazine **Qu'en espérez-vous ?**

FD : Il s'agit d'un projet « top », de grande qualité, haut de gamme. De plus, il est global et dépasse le seul Faubourg des Modes, avec le réaménagement du pont des Postes, du carrefour Barthélémy Dorez, la construction de la halle de glisse. Il peut vraiment relancer la dynamique sur Lille-Sud, et même nous laisser envisager la venue de promoteurs immobiliers, de nouveaux habitants, avec plus de mixité sociale. Certains auraient préféré voir revenir dans la rue du Faubourg-des-Postes des commerces de proximité comme un boucher ou un épicier plutôt que des boutiques de mode. Mais peut-être ceux-ci viendront-ils ensuite pour répondre à de nouveaux besoins...

Lille magazine **Avez-vous des craintes ?**

FD : Plutôt une impatience ! Nous, commerçants, et les services techniques de la Ville et la communauté urbaine n'avons pas la même notion du temps ! Six mois, cela ne leur semble pas long alors que pour nous, si, certains commerçants connaissant d'importantes difficultés. Mais il faut nécessairement en passer par là. Avec la municipalité, nous mettons en place des animations qui rappelleront régulièrement aux habitants que nous sommes toujours là ! Et les chantiers sont organisés de manière à réduire le plus possible les désagréments. Une fois que ce sera terminé, chaque commerçant aura sa chance à jouer. Nous y croyons. Il faut que ça marche... ■

Les autres chantiers

Le projet Faubourg des Modes s'intègre dans une vaste opération d'aménagement de ce secteur urbain comprenant :

1 Une nouvelle ESPLANADE :

en cours de réalisation. Elle sera à dominante végétale avec un grand espace engazonné, des arbres et des plantes, traversée par des chemins en stabilisé. 50 000 m³ de terre ont permis de la remettre au niveau du pont alors qu'elle était située 6 mètres plus bas ! Elle va embellir le secteur et réduire la coupure urbaine entre Lille-Sud et Moulins. Livraison prévue pour le printemps 2005.

2 Réorganisation et « rafraîchissement » du PONT DES POSTES :

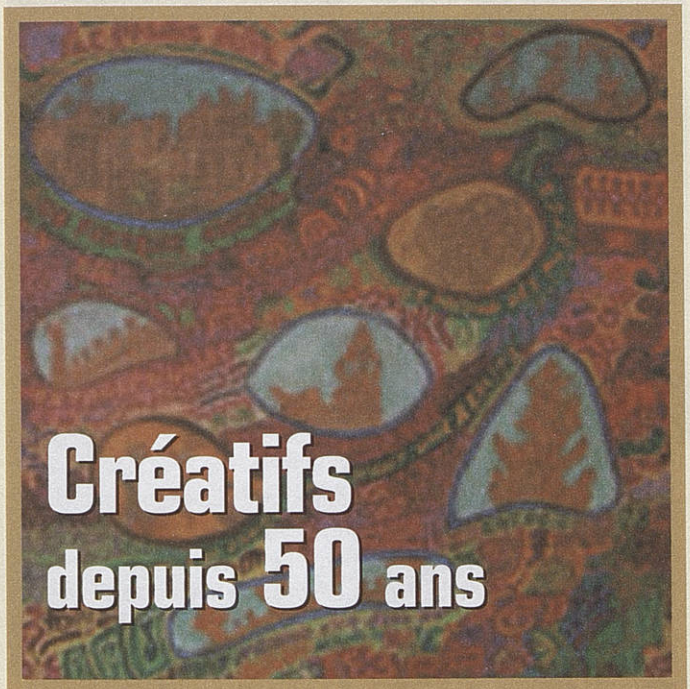
en cours de réalisation. Les trottoirs y sont élargis, avec création de bandes cyclables et voies de circulation ramenées à une dans chaque sens. Les rambardes vont être changées tout comme l'éclairage public. Le revêtement de sol sera plus confortable pour les utilisateurs. Livraison fin 2004.

3 Restructuration du CARREFOUR Barthélémy Dorez :

une phase de travaux est en cours. L'objectif est là encore de favoriser les déplacements des piétons et des cyclistes dans un cadre de vie plus agréable, notamment avec une nouvelle végétation au centre de ce rond-point. Fin du chantier prévu pour le printemps 2005.

Forum Citoyens

La qualité des services et des équipements de proximité dans les quartiers, c'est l'affaire de tous. Comment l'améliorer ensemble ? Vous pourrez en débattre avec les élus lillois, lors de deux forum-citoyens organisés à Vauban-Esquermes le 17 novembre et aux Bois-Blancs, le 8 décembre.
Martine Aubry, maire de Lille, s'est engagée à ce que les élus rencontrent régulièrement les habitants dans le cadre de forums citoyens qui sont, dans chacun des quartiers de la ville, des lieux d'échanges et d'expression pour toute la population. Sur des thèmes précis, ces rencontres permettent d'adapter, d'améliorer, de préciser les engagements du programme municipal, de définir les priorités en tenant compte des attentes de chacun. Les Lillois ont été nombreux à faire part à leurs élus de leur souhait d'être davantage acteurs dans la vie quotidienne de leur quartier. Ils l'ont dit lors de la première série de forums consacrés à l'amélioration de la qualité des services et des équipements de proximité.
Deux nouvelles rencontres, **l'une à Vauban-Esquermes le mercredi 17 novembre (à 18 h 30, maison de quartier, 77 rue Roland), l'autre à Bois-Blancs le mercredi 8 décembre (à 18 h 30, salle Brosolette, rue Coli)** porteront sur les services et équipements municipaux existants ou en projet dans ces quartiers : mairie, petite enfance, activités éducatives, sport, culture, insertion et emploi, équipements sociaux. Elles concerneront aussi les services publics pour lesquels la Ville est le relais et qui peuvent, dans la proximité, améliorer la qualité de vie dans le quartier. ■



Une des œuvres à voir à l'exposition « Créatifs depuis 50 ans ». « Réminiscence » de Lauhell (Laurence Helleboid).

Du 23 novembre au 2 décembre prochain, Le Centre Régional des Services Financiers de La Poste de Lille organise deux manifestations dans les mairies de quartier du Centre et de Wazemmes. Le fil conducteur « créatifs depuis 50 ans », pour illustrer le cinquantenaire de son installation, rue Paul Duez. A travers cette double manifestation, les artistes, tous postiers, montrent leur attachement à La Poste. Ils rendent hommage à ses valeurs mais également posent leur regard sur sa citoyenneté, son ancrage dans la ville, dans la vie culturelle ou tout simplement dans celle du quotidien. ■

Portes ouvertes

L'association Astrée a mis en œuvre une nouvelle forme d'entraide pour lutter contre l'isolement qui repose sur un double principe : l'écoute et l'accompagnement. Pour ce faire, elle forme régulièrement des bénévoles dont le rôle est d'apporter leur aide à des personnes rencontrant des difficultés, des questionnements, une souffrance, dans le cadre d'une relation de confiance et sur la durée. Astrée a ouvert une antenne sur Lille en 2002. Le 26 novembre prochain, l'association organise des portes ouvertes dans l'ensemble de ces sites dont le lillois. Elle accueillera le public de 14 h à 21 h et répondra à toutes les questions sur son fonctionnement, le recrutement et la formation des bénévoles...

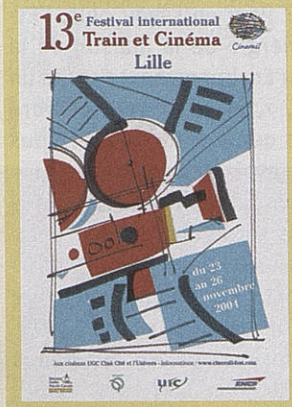
55 rue du Luxembourg,
03.20.42.47.62.,
www.astree.asso.fr

Quand le train fait son cinéma

■ *Par Sabine Duez*

Le 13e festival international Train et Cinéma s'arrêtera à Lille du 23 au 26 novembre prochain pour y proposer une compétition de plus de 100 courts-métrages du monde entier qui ont en commun le train et son univers, depuis les films institutionnels, en passant par les films documentaires, les spots publicitaires jusqu'aux films d'auteurs. Ce festival sera également l'occasion pour les cinéphiles et les amoureux du train de rencontrer le 25 novembre à partir de 10 h à l'UGC, des réalisateurs et des professionnels de la communication audiovisuelle pour partager leur passion. Au travers des soirées Cinérail, le festival propose de faire escale avec la projection de trois grands films : « La vie est un miracle », « Locco 33 » et « The station agent ». Le festival n'oublie personne, et le jeune public aura sa propre programmation. Une sélection de films en compétition sera projetée au cinéma l'Univers. Les élèves du collège Franklin viendront dévoiler leur court-métrage « Le jardin de Léo » réalisé en association avec Cinérail, ce film retrace la tragédie de la gare d'Ascq en avril 1944. Une classe du collège formera un jury qui décernera le Cinérail d'or du collège Franklin. ■

Cinerail@cinerail-fest.com



Le programme est disponible en gares de Lille-Flandres et Lille-Europe, dans les mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville de Lille, Office Tourisme.

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Course

Martine Aubry a participé le 7 novembre à l'épreuve de marche de la Course de la Déesse (cinquième édition) aux côtés notamment de son adjointe aux sports Michèle Demessine, de la sauteuse à la perche Vanessa Boslak, d' élues de la Ville de Lille et de nombreuses Lilloises. En effet, cette double épreuve – marche et course à pied – est réservée aux femmes et a pour ambition de promouvoir le sport féminin de loisir. En y participant, Martine Aubry a voulu aussi délivré un message de santé publique. Les droits d'inscriptions sont reversés à l'Institut Pasteur pour ses programmes de recherche sur la santé des femmes. ■

Préservatif... on dit « un » ou « une » ?

A l'occasion du 1er décembre 2004, journée mondiale contre le sida, les principaux partenaires du département du Nord se sont réunis pour mettre en place une campagne de communication accompagnant les actions d'information et de sensibilisation qui seront mises en œuvre dans l'ensemble du département.

Le thème de cette année est « Femmes, filles, VIH et Sida ». En effet, les femmes sont plus vulnérables par rapport à la transmission du virus : à pratiques égales, elles sont huit fois plus réceptives au virus que les hommes. De plus, les données disponibles en France montrent que l'épidémie a touché au fil du temps proportionnellement de plus en plus de femmes, en raison de la progressiion de la contamination hétérosexuelle.

C'est pourquoi il apparaît important d'apporter un coup de projecteur particulier à l'occasion de cette journée sur la situation des femmes face à l'infection par le VIH.

Cette campagne a reçu le soutien de la DDASS du Nord, du Conseil Général Nord-Pas-de-Calais et de la Ville de Lille.

Plus d'informations disponibles sur cette campagne et les actions mises en œuvre à l'adresse suivante : *http://www.1ou1.org* ou sur le numéro vert de Sida Info Service : 0800 840 800 (anonyme et gratuit, 7 jours sur 7, 24 h sur 24). ■

LOSC

Le Losc continue sa course dans le peloton de tête de la Ligue 1. En s'imposant 2 buts à 0, le 7 novembre à Istres, les Lillois, avec 28 points engrangés, sont à la mi-novembre, toujours en embuscade derrière le leader, Lyon à 29 points, vainqueur la veille, 1-0, de Lens. A noter que le Losc prolonge jusqu'en 2008, le contrat du jeune milieu de terrain, Stéphane Dumont, formé au club. Dumont a inscrit son 1er but sous les couleurs lilloises le 30 octobre, face à Saint-Etienne. En revanche, le contrat de Nicolas Bonnal venu de Monaco, a été résilié. ■

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Gros succès pour le Boulevard des Associations qui s'est tenu dans l'hôtel de ville, les 16 et 17 octobre. Des milliers de visiteurs ont fait la tournée des stands. On s'est arraché le nouveau « Guide des associations » publié à l'occasion et que l'on peut encore se procurer au PAVA, rue Malpart (près de l'Auberge de jeunesse). Martine Aubry avait invité tous les responsables d'associations à une rencontre le samedi soir au Palais des Beaux-Arts.

Economies d'énergie

Payer moins et vivre mieux ? Pour en savoir plus, l'Espace Info-Energie de la Maison de la Nature et de l'Environnement tiendra un stand les 6, 7, 8, 10 et 11 décembre en mairie de quartier du Centre. Vous pourrez y recevoir des conseils et une documentation pratiques, poser toutes vos questions sur la maîtrise de l'énergie, les énergies renouvelables, et obtenir un diagnostic personnalisé sur votre consommation de gaz et d'électricité à partir de plusieurs de vos factures (à apporter le jour même). ■

Rendez-vous dans le hall d'accueil de la mairie de quartier 31 rue des Fossés, de 14 h à 17 h (9 h à 12 h le samedi).

ESJ

L'Ecole supérieure de journalisme de Lille (ESJ) célèbre son 80 ème anniversaire. A cette occasion, l'ancien Président de la République du Sénégal, Abdou Diouf, secrétaire général de l'organisation internationale de la Francophonie, a prononcé la Leçon inaugurale de rentrée de l'ESJ, le 12 novembre, dans le grand hall de l'hôtel de Ville. Il y a été accueilli par Martine Aubry qui a salué tant la personnalité et le parcours d'Abdou Diouf que le rôle de l'ESJ, en présence de Pierre Mauroy, du ministre de la Culture et du maire de Montpellier.

L'ESJ a accueilli depuis sa création, plus de 3000 étudiants, dont 500 étrangers de 62 nationalités, qui exercent ou ont exercé dans 80 pays. Outre la formation « généraliste » de deux ans, elle s'est dotée, ces dernières années, de filières spécialisées (scientifique, agriculture, presse territoriale) pour répondre à l'évolution des médias. ■

Contre tous les racismes

Un bon millier de Lillois, dont le maire Martine Aubry, a défilé contre le racisme de l'Opéra à la place de la République, samedi 6 novembre, à l'appel de plusieurs associations et organisations politiques et syndicales. ■

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Fondation

Les Amis de la Fondation de Lille ont lancé leur nouveau programme de conférences et d'excursions sur le thème cette année de « la passion des métiers ». Du 26 novembre au 20 mai, plusieurs visites sont prévues pour découvrir les charmes du Cambrésis, les nombreux châteaux et cathédrales de Belgique, dont certains sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Le cycle de conférences a commencé le 26 octobre et se poursuit jusqu'au 5 avril, permettant de rencontrer des personnalités qui témoigneront de leur vocation et parleront avec enthousiasme de leur métier, de leur passion et de leur engagement. L'Association des Amis de la Fondation de Lille a pour ambition de contribuer au rayonnement de la Fondation de Lille, reconnue d'utilité publique. Elle permet une diffusion plus large de la culture, tout en restant solidaire des causes sociales et humanitaires. ■

Pour adhérer : www.fondationdelille.org. Siège : Pavillon St-Sauveur (derrière la mairie), 99 rue St-Sauveur, 03 20 53 18 20.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Martine Aubry a redit fermement la nécessité de construire dans les meilleurs délais à Lille un nouvel hôtel de police, comme l'Etat s'y était d'ailleurs engagé, lorsqu'elle a reçu le 22 octobre en mairie, Dominique de Villepin, ministre de l'Intérieur et Dominique Perben, Garde des Sceaux, en visite dans la région.

Livres anciens

L'association Lille Livres Anciens organise son 5e salon du Livre Ancien. Il se tiendra les 27 et 28 novembre à la salle du Gymnase réunissant une trentaine de libraires professionnels venus de toute la France et de la Belgique pour présenter leurs meilleurs ouvrages sur de multiples sujets : éditions originales littéraires, livres illustrés, histoire, sciences, régionalisme, cartographie, documents anciens, autographes... Le samedi 27 aura lieu une conférence intitulée « les autographes, du temps perdu au temps retrouvé » par Frédéric Castaing, l'un des spécialistes mondiaux sur le sujet. Dans le souci d'ouvrir l'univers du livre ancien à un large public, une initiation à la bibliophilie sera également proposée sous forme de panneaux exposés à l'entrée du salon. ■

Salle du Gymnase, 7 place Sébastopol, 10 h à 19 h le samedi, 10 h à 18 h le dimanche, entrée 3 euros.

Refuser la misère

Le 17 octobre, *Journée internationale du refus de la misère*, initiée en 1987 par le père Joseph Wresinski, fondateur de l'association ATQ-Quart Monde, un rassemblement s'est tenu dans le hall d'accueil de la mairie, où les nombreuses personnes présentes, dont Martine Aubry entourée de nombreux élus, ont pu entendre des témoins émouvants, évoquant leurs conditions de vie difficiles ou leur engagement contre l'exclusion. ■

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Elections de l'Hôtel de Ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité
- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...)

Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants :

- un justificatif d'identité
- un justificatif de domicile
- le décret de naturalisation

Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.

Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre pour effectuer cette démarche simple et rapide. ■

Renseignement au 03.20.49.52.11.

« Nous sommes tous Européens », tel était le thème du débat organisé par le journal Le Monde au théâtre du Nord, le 23 octobre. Parmi les intervenants, Martine Aubry, le commissaire européen Pascal Lamy, le philosophe André Glucksmann, le ministre britannique des affaires étrangères Denis Mac Shane.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Saint-Maurice-Pellevoisin

Par Valérie Pfahl

La Fontaine « prend ses aises »

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Visite du chantier par Ariane Capon, adjointe au maire chargée des écoles, et Betty Gleizer, présidente du conseil de quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin.

Si tout se déroule comme prévu, les petits et les moyens de l'école maternelle La Fontaine rentreront dans des locaux tout neufs après les vacances de Noël. Le projet prévu depuis une dizaine d'années a été à plusieurs reprises perturbé par différents aléas dont, entre autres, celui de l'acquisition du terrain nécessaire à la construction puis du dépôt de bilan du cabinet d'architectes chargé de son élaboration. Mais la municipalité a tenu bon pour le mener à terme, témoignant là de son souci « d'améliorer les services de proximité pour répondre aux principales attentes des Lillois » comme le rappelait Martine Aubry lors de sa conférence de rentrée. C'est ainsi que les écoles de la ville sont régulièrement rénovées, les travaux à l'école La Fontaine en attestant pour cette année 2004. Le groupe scolaire La Fontaine-Madame Rolland, comprenant les maternelles et les primaires, se trouvait à l'étroit. Un nouveau bâtiment est donc en cours d'achèvement pour accueillir deux classes chez les petits, laissant par conséquent plus d'espace pour les élèves et l'équipe enseignante qui resteront dans les anciens locaux. Il est d'ailleurs prévu de rénover ensuite l'école primaire même si aucune date à ce jour n'est avancée. Concernant les nouveaux locaux, ils ont été organisés autour d'un hall d'accueil avec deux classes, une bibliothèque, un dortoir, une salle de propreté et le bureau de la directrice. Des baies pour la luminosité, un axe central dans les tons naturels et un « appel » coloré dans chaque pièce, des plafonds acoustiques, tout a été bien entendu étudié afin de créer un lieu de vie agréable pour les bambins. Parents d'élèves concernés et enseignants ont été consultés tout au long de ce projet. ■

Fives

Daniel Rapaich/Ville de Lille

65 logements sociaux sortent de terre

La première pierre était symbolique. Car derrière Alain Cacheux, président de Lille Métropole Habitat, et Jean-Louis Frémaux, président du conseil de quartier, maniant la truelle, chacun a pu constater que le chantier avait déjà commencé depuis plusieurs semaines. La résidence s'appelle « les terrasses de Fives ». Elle est construite par LMH sur l'ancien site industriel Berger rue Pierre Legrand. Les travaux ont démarré l'été dernier pour proposer à la location 65 logements sociaux dès octobre 2005. Cette résidence va se présenter sous la forme d'un T composé de plusieurs bâtiments, certains sur trois étages et d'autres sur quatre, une grande partie des appartements étant équipée de terrasses extérieures intégrées. A cela s'ajoutent des espaces verts communs entièrement clôturés, un hall d'entrée privatisé et carrelé, des châssis en PVC avec volet roulant pour les rez-de-chaussée, une ventilation mécanique contrôlée ou le label Qualitel 3 étoiles, caractéristiques diverses qui marquent l'évolution de l'habitat social, tant au niveau de son architecture que de son confort. Cette résidence comptera 30 Type III dont 9 en duplex, 8 Type IV et un Type V afin d'essayer de répondre à la demande de grands logements. Sa construction fait partie d'une nouvelle dynamique engagée sur Fives depuis plusieurs années et qui se concrétise ces temps-ci par plusieurs réalisations importantes : le lancement du chantier pour la création d'une nouvelle place devant la mairie de quartier avec quelque 100 logements, 1800 m² de nouveaux commerces et un espace d'animation, la rénovation récente de la salle des fêtes, la construction en cours des nouveaux locaux pour le centre social Mosaïque ou encore le projet de requalification de la rue Pierre Legrand qui concernera l'espace public, les façades et l'activité commerçante... ■

Par Valérie Pfahl

Loft, suite et fin

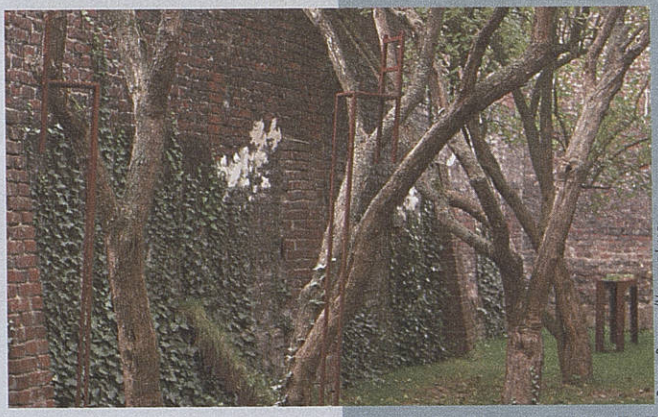
Jusqu'au bout, le Loft aura su réserver d'étonnantes surprises. Jusqu'au bout, il aura mis en valeur le talent de nombreux créateurs. Jusqu'au bout, il aura réussi à marier avec goût des œuvres que chacun a pourtant conçu sans consulter les autres. L'idée d'un Loft a été lancée et mise en place par la Sécu, association et lieu d'expositions installés sur le quartier. Il a fait appel à divers artistes afin de meubler progressivement une habitation fictive durant l'événement Lille 2004. Après le hall d'entrée, le salon, la chambre et la cuisine, ce sont le jardin et la cour qui ont été inaugurés l'été dernier. Inhabituelle grenouille, lustre reconstitué, curieux nuages, mini végétation zen ou soldats bien cachés attendent les visiteurs... Dans la salle à manger, sur une imposante table en bois exotique créée par Thomas Carreia, ébéniste, et entourée de chaises en papier, sont déposés de jolis vases, coupelles ou assiettes en porcelaine ou verre soufflé. Dans la salle de bains, sur l'évier en céramique surmonté d'un miroir à l'allure orientale se côtoient des produits de toilette drôlement détournés. Quant aux W.C. « décorés » de graffitis, ils permettent de découvrir la ventouse du Titanic, l'débouke à chuke ou l'ascension du mont ventouse... Dans ces toilettes là, le visiteur est invité à se mettre la tête dans le trou ! La Sécu organise sa crémaillère le 3 décembre prochain et proposera dans le même temps une exposition d'œuvres des trente peintres et photographes qui sont passés au Loft le long de cette année exceptionnellement culturelle. En attendant, c'est Didier Majewski qui occupe les lieux jusqu'au 27 novembre avec ses créations, entre réel et imaginaire, s'exprimant dans l'espace et par traces colorées. Et bien sûr, le Loft continue de se laisser explorer et admirer jusqu'à fin janvier 2005... Grâce à lui, la fréquentation de la Sécu a triplé, remarque Patrick Poulain, son responsable, des touristes venus de partout, dont l'étranger, mais aussi de plus en plus d'habitants de Fives, contents de trouver un tel lieu dans leur quartier. ■

26 rue Bourjembois,
visible les vendredis
et samedis de 14 h à 19 h,
entrée libre, 03.20.33.56.62.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

La salle à manger a pris forme grâce aux talents de plusieurs artistes.

La cour a vu l'arrivée d'une drôle de grenouille !



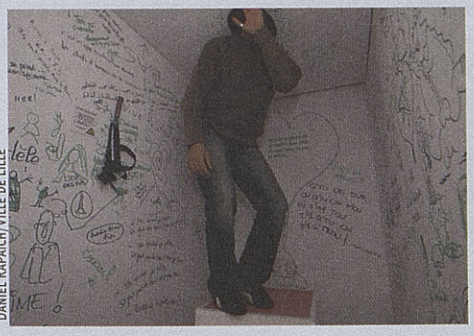
Daniel Rapaich/Ville de Lille

Dans le jardin, ouvrez bien l'œil...

Daniel Rapaich/Ville de Lille

La salle de bains, jolie, mais aussi pleine d'imagination...

Point final de l'aménagement de ce Loft, les W.C., totalement inattendus !



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Fives

Wazemmes

Par Valérie Pfahl

20 bougies pour Montevideo

Rencontres et découverte des nouveaux moyens de communication pour les jeunes qui travaillent avec Montevideo.

La vidéo a de multiples vertus. Dont celles d'ouvrir sur des rencontres, de s'initier aux nouvelles technologies, d'amener les jeunes (et les moins jeunes) à s'intéresser à ce qu'il se passe autour d'eux... Depuis 20 ans, Montevideo le constate. Et œuvre d'ailleurs dans ce sens. Cette association a été créée en 1984 par des professionnels de l'audiovisuel dans le but de faciliter l'accès aux nouveaux moyens de communication et notamment la vidéo. Pour ce faire, elle anime des ateliers et réalise et produit des films associatifs en s'appuyant sur la participation de la population. Cette proximité avec les gens, l'équipe de Montevideo – constituée de 5 personnes – y tient vraiment. L'ouverture de la Maison Folie de Wazemmes dans le cadre de Lille 2004, capitale européenne de la culture, leur a donné de belles occasions de films. Avec des habitants, ils ont suivi cinq événements significatifs programmés à la Maison Folie pour en faire cinq vidéos (de 15 à 30 minutes selon le thème) : le festival des 5 sens – 5 continents avec Attacafa, le monde parallèle Pologne, des Japonais à Wazemmes, la dentelle en folie avec les Ambassadeurs, et les riches heures de février en novembre dans cette Maison en devenir. Même événement, autre projet, celui d'un groupe de huit jeunes qui filment depuis deux ans des sujets ayant trait aux Maisons Folie de Lille, des travaux aux actions en passant par les projets. En association avec des jeunes de Bruges, ils font partager leur regard sur des lieux culturels qui sont aussi faits pour eux. Montevideo n'a pas tenu de comptabilité des habitants avec lesquels elle a travaillé ni des vidéos qu'elle a réalisé depuis 20 ans, mais ils sont nombreux ! Pour son anniversaire auquel la population est conviée, elle promet quelques projections (celles relatives à Lille 2004), une exposition, des musiciens de jazz, des surprises et la fête ! Rendez-vous le 24 novembre à la Maison Folie de Wazemmes dès 17 h... ■

Programme

- **17-19 h**, projection du volet « Effigies et géants » réalisé par les jeunes de Wazemmes avec des jeunes de Bruges.
- **19 h**, inauguration de l'exposition d'Edith Henry, artiste qui a réalisé des peintures à partir d'images vidéo, et ouverture du bar à soupes.
- **19 h 30**, début de la projection des 5 vidéos sur des événements ayant eu lieu à la Maison Folie (voir article général), entrecoupée de moments musicaux et d'échanges.
- **à partir de 22 h**, pot d'anniversaire.

Trait de peinture entre générations

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Inauguration de l'exposition très colorée qui a réuni enfants et résidants de la maison de retraite.

La culture ouvre un nouvel art de vivre ensemble. C'est ainsi que Marisette Comblez, directrice d'Avenir Enfance, présente le projet qui a réuni des enfants et des personnes âgées autour de la peinture. *Notre association s'attache régulièrement à donner envie de s'ouvrir à l'art, d'aller dans des lieux culturels, de découvrir ce qui est beau*, explique-t-elle. Elle travaille aussi pour encourager les liens sociaux et les échanges, par exemple entre les générations. Une rencontre entre des membres d'Avenir Enfance et l'équipe de la maison de retraite Marie Laurencin a fait naître ce projet. Pendant plusieurs semaines, une quinzaine d'enfants de Wazemmes et plusieurs résidants de la maison de retraite se sont retrouvés pour s'adonner à la peinture. La spontanéité et la créativité de chacun ont amené à la réalisation de plusieurs jolies toiles, très colorées, pleines de chaleur et de vie, baptisées « dans le ciel », « la comtesse d'antan », « le jardin fleuri » ou « la maison du dragon ». Au-delà de l'intérêt artistique, ces rendez-vous ont également apporté un peu de changement et d'animation dans le quotidien des personnes âgées et favorisé la communication et la convivialité entre des personnes de différentes générations. *Nous avons été très contents de travailler avec les enfants, on s'est aussi beaucoup amusés*, résume l'une des résidantes... Et tous ensemble, ils ont également vécu d'autres moments de culture et de partage comme un concert de guitare ou la visite de l'exposition Rubens. ■

Par Valérie Pfahl

Centre

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Noël... le retour !

Les festivités proposées dans le centre-ville pour les fêtes de fin d'année démarreront le 24 novembre. Ce jour là, le marché de Noël ouvrira ses portes sur la place Rihour. 80 chalets y seront implantés, toujours avec des idées de cadeaux, pour la déco ou pour le plaisir des papilles ! Le secours populaire occupera l'un d'eux pour récolter des jouets destinés aux enfants les plus démunis. Des structures gonflables seront installées, le Père Noël arpentera les allées, les enfants pourront se faire maquiller et diverses animations seront assurées, par un contorsionniste, un caricaturiste, un homme orchestre, un charmeur de serpents, des artistes régionaux... Lille Centre Animations annonce également des concerts rock tous les vendredis soir et des concerts classiques ou de variété française tous les dimanches après-midi. Cette association, chargée de l'animation du marché, a aussi porté une attention particulière pour cette année à la décoration avec notamment trois arches d'entrée et une clôture en sapins naturels. Le marché de Noël pliera bagages le 29 décembre. Quant à la traditionnelle grande roue, elle lancera ses premiers tours sur la Grand'Place le premier week-end de décembre... ■

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Les enfants pourront déposer leur lettre au Père Noël dans sa boîte personnelle...

Daniel Rapaich/Ville de Lille

80 chalets rivaliseront d'idées cadeaux et de spécialités gastronomiques.

Faubourg-de-Béthune

Ambiance spatio-temporelle à la médiathèque

Le Chemin des Etoiles, c'était lui. Durant les deux premiers mois de Lille 2004, capitale européenne de la culture, sept arches de huit mètres de haut avec antennes et gyrophares ont donné l'illusion aux promeneurs de la rue Faidherbe de se balader dans un univers de science-fiction. Jean-Claude Mézières en était le créateur. Cet artiste, dessinateur de bandes dessinées, sera à la médiathèque du Faubourg-de-Béthune, grâce à l'exposition de certaines de ses œuvres mais également en chair et en os ! Avis aux amateurs et curieux qui pourront ainsi admirer une maquette de ce fameux Chemin des Etoiles, des dessins des décors du film « Le cinquième élément » de Luc Besson et des planches originales de la série Valérian et Laureline. C'est en 1967 que Jean-Claude Mézières publie, avec son ami d'enfance Pierre Christin, la première aventure spatio-temporelle de Valérian dans le magazine « Pilote ». Il a donné ainsi ses lettres de noblesse à la « science-fiction » en France et depuis lors, Valérian est resté une incontournable référence pour les dessinateurs inspirés par le genre. Père reconnu d'un nouveau type de bande dessinée, Jean-Claude Mézières a également été contacté par Luc Besson qui lui a confié les décors de son célèbre film « Le cinquième élément », sorti sur les écrans en 1997. Il sera présent à la médiathèque pour une rencontre avec ses lecteurs (ou futurs lecteurs) le mercredi 15 décembre à 16 h. Son dernier album de la série Valérian et Laureline est d'ailleurs sorti le mois dernier... ■

Accès libre à l'exposition du 27 novembre au 18 décembre, aux horaires habituels d'ouverture de la médiathèque, square Frédéric Chopin, 6 bis boulevard de Metz, 03.20.30.42.00.

Par Bernard Verstraeten

Dans le cadre de Lille 2004, un collectif associatif hellemmois s'est lancé dans une aventure gigantesque : mettre en scène le fameux Tour du Monde en 80 jours de Jules Verne. Un spectacle qui aura lieu les 10, 11 et 12 décembre à la salle Duquesnoy.

Montage : Sabrina Gourdin

En route pour le tour du monde

Depuis plusieurs années, les associations Sandy'-Dans, la Baraque foraine et Epin'art, sont membres du comité des fêtes d'Hellemmes. Tous ont la volonté d'utiliser les potentialités associatives et individuelles de la commune et de ses environs dans un but culturel. Ce savoir-faire avait d'ailleurs déjà été mis à profit dans la réalisation de deux spectacles en sons et lumières : « Les Misérables », en 1992 et 1994 et Talisman en 1999.

A la fin du premier spectacle, l'enthousiasme était tel que déjà l'idée de renouveler l'expérience germait dans les esprits de tous. « Le tour du monde en 80 jours, paraissait rassembler tous les éléments pour un spectacle culturel d'envergure et s'adressant à un large public, souligne Valérie Uriot, metteur en scène des tableaux dansés. Nous avons voulu profiter de l'opération Lille 2004 pour présenter ce projet qui associe danse, théâtre, chant, arts plastiques et effets spéciaux. Nous voulons symboliser avec cette œuvre la France dans la culture européenne, ajoute-t-elle. ».

Une aventure humaine formidable

Les quelques cent vingt participants bénévoles, animés par la même ambition, n'ont pas hésité à consacrer depuis plus d'un an leurs heures de loisirs à la réussite du projet. Avec les cinquante rôles théâtraux et des nombreuses chorégraphies, tout les volontaires étaient les bienvenus. « Chaque petit rôle a une importance capitale, explique Patrick Ferrette, metteur en scène des tableaux théâtraux. C'est une aventure humaine formidable. Ma motivation première a été de faire travailler ensemble des gens très divers par leurs origines. Certains faisaient déjà du théâtre et d'autres qui n'y avaient jamais goûté. Il a fallu comparer avec tout cela. C'est très enrichissant de faire découvrir à certaines personnes des talents qu'elles ne se connaissaient pas elles-mêmes, ajoute-t-il ».

Quant aux décors, costumes et autres accessoires, ils ont tous été réalisés par des techniciens et artistes amateurs de ces associations bénévoles. Car derrière les gens qui sont sur scène, une équipe veille à la réalisation et au bon déroulement du spectacle. Spectacle qui se veut vivant, haut en couleurs et teinté d'émotions et d'humour pour « laisser dans l'esprit des spectateurs un souvenir inoubliable ».

Le Tour du Monde en 80 jours :
Vendredi 10 décembre 2004
- **19 h 30 Samedi 11 décembre 2004**
- **14 h 30 et 20 h 00 Dimanche 12 décembre 2004**
- **15 h 00 Salle Duquesnoy parc Gustave Engrand**

Renseignements et Billeterie :
Service Animation de la Ville d'Hellemmes 03-20-49-59-31 et sur place les jours de représentations.

Les différents tableaux

Londres : *Philéas Fogg et Passepartout traversent la France par Paris et l'Italie.*
Egypte : *Le Caire.*
Inde : *arrivée du personnage « Princesse Aouda ».*
Chine : *arrivée du personnage « Inspecteur Fix ».*
Japon : *cirque japonais.*
San Francisco : *en bâteau (élections).*
Traversée de l'Amérique *en train, Chigago – New-York (traineau à voile).*
L'Henrietta : *bâteau démonté pour faire du combustible*
Liverpool.
Retour à **Londres.**

Marché de Noël

Pour son édition 2004, le marché de Noël, se déroulera les 11 et 12 décembre à l'espace des Acacias, place Hentgès, salle de la rotonde.

De nombreux exposants de l'artisanat aux produits du terroir sont attendus avec notamment des étals de : bijoux, parfums, décorations de Noël, chalets miniatures, vitrines 3D, tricots enfants et bébés, escargots, flamiches, épicerie et pâtisseries fines, corbeilles de fruits, compositions florales, écaillers, etc... Pendant ces deux journées, les visiteurs pourront bénéficier d'une buvette et petite restauration.

Marché de Noël, 11 et 12 décembre
Espace des Acacias – place Hentgès de 10 h à 19 h sans interruption.

Par Guy Le Flécher

Hip Hop Dayz, 4ème édition

Huit jours de hip-hop, du 10 au 18 décembre. Prenez la cadence. Ca va secouer

Ils font exploser la langue de bois et les refrains sirupeux de la variété, à coups de textes percutants. Pour eux, chaque rime est une arme. Précise, rythmée et efficace. Quatre temps rapides, des paroles mitraillées sur un timbre de voix parlée, le poids des mots « rapcourcis », le choc des scratching : toutes les stigmates de l'époque accélérée. La fureur de dire. Comme au basket : boum, boum, quatre passes et un panier ! **Hip Hop Dayz**, festival dédié aux cultures urbaines s'installe dans six lieux de la région, dont les maisons Folie. Quatrième édition, quatre disciplines, la programmation remplit un cahier des charges impeccable : du son, de la danse, des performances, du graff. Le rap (littéralement : le baratin) apparaît aux USA à la fin des années 70. En 1984, les Français, ébahis, découvrent chaque dimanche avant le journal de 13 h et Jacques Martin, Sydney et son émission « *Hip-hop* ». « *Bonjour, les frè-res zé sœurs* », scande l'animateur avant d'arbitrer des « *défis* » entre smurfeurs, comme désarticulés et électrifiés sur la piste de danse. On découvre que dans les rues, dans les caves des immeubles, aux abords des cités, des jeunes se sont mis à raper. Comme à New-York ! Les plus démunis (ou les plus doués) se contentent de la *human beat box*, imitation d'une batterie à l'aide de la bouche. Les mieux organisés trimbalent une platine qu'ils branchent sur le secteur. Toute la force du rap est là : c'est une musique accessible à tous. Quant aux textes, les rapeurs n'ont pas à chercher loin pour les composer : l'univers de la cité, le sentiment d'exclusion, le rêve d'une autre vie, la désespérante violence de la rue transformée en révolte musicale. Le secret du succès des rapeurs ? Peut-être rapent-ils tout haut ce que les quartiers pensent tout bas. ■

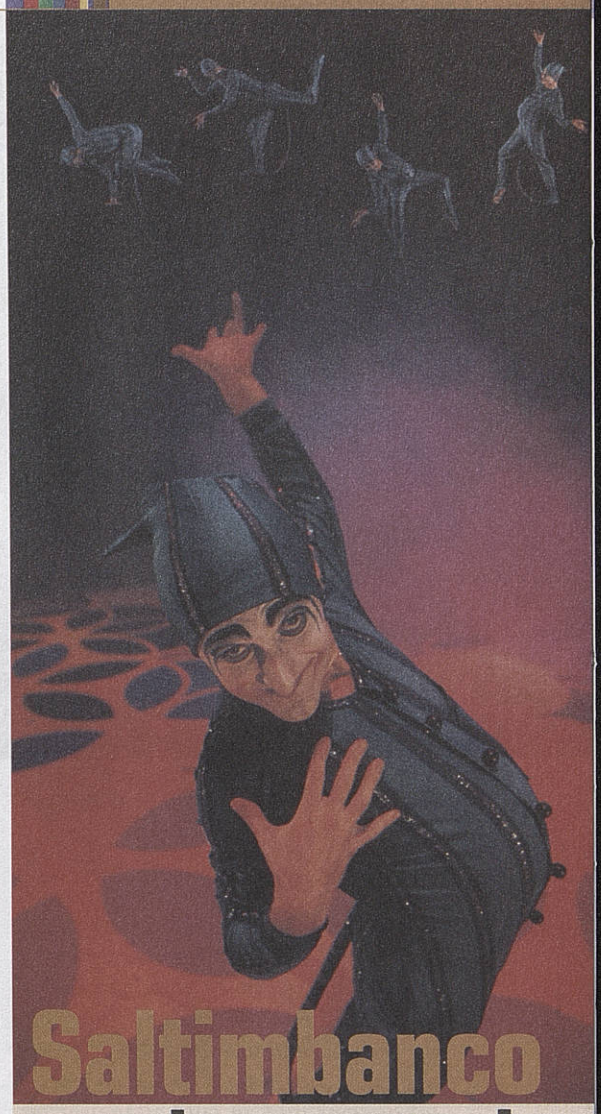
Au programme

Storm & collectif, Brahim Bouchelagem, Amalgam, Authentic Style, Tenelâme, L'original Hip Hop, Virtuel, Phone C4, Sista, Fu-Zion, Axiome, Svinkels, M.A.P, Naili, Stratège, Zokea Featuring SiniK, Sered Connexion, Explicit Samourai, Pete Rock, Guru Featuring DJ DOO WOP, Coup 2cross...

Infos : elody.call911@free.fr / 03 20 38 54 02.
Prévente : Fnac-Carrefour

C'était à la Toussaint

Au Colisée de Roubaix, le public crie, applaudit, s'exclaffe, s'exclame, acclame, participe et en redemande. Baskets délacées, survêtement avec capuche de rigueur ou casquettes vissées. Dégaine, look, enthousiasme. Tous du même âge. Tous sur un même nuage. Tous en partage pour deux soirées hors normes, surprenantes, iconoclastes, chaleureuses. Deux soirées hip-hop proposées par les **Rencontres de La Villette**, hébergées par Lille 2004. Danse acrobatique et virtuose, vive ou souple, câline ou cruelle, toujours remuante. Le genre évolue vite. Les filles s'y mettent et s'emparent de cet art originellement masculin. Total respect pour Manahelle Kanan, du groupe *Salama* de Casa, pour Stéphanie Nataf à la tête de *Choréam*, pour les filles de *Quality Street*. Les *Black Blanc Beur* qui ont donné ses lettres de noblesse au hip-hop en situant le niveau d'exigence à la hauteur des autres techniques de danse, posent très clairement la relation homme-femme dans « *Si je t'M* ». Exceller dans l'art de la toupie ne suffit plus.Nouvel enjeu du hip-hop : l'intime, l'émotion, le parcours personnel. **Brahim Bouchelagem** raconte son père surnommé « *Zahrbat* » (« *celui qui ne tient pas en place* »), ouvrier textile à Roubaix et flambeur au poker. Au Grand Bleu, les six danseurs de Hamid Benmahi racontent à tour de rôle un bout de leur vie, de leur parcours. **Farid O**, de Lille Sud, danseur à vif, se lance dans une création à l'arrache, bien entamée, pas encore aboutie (il bute parfois sur les mots, la vidéo ne prouve pas pour l'instant son utilité). On a pu apprécier son travail récemment à la maison Folie de Wazemmes. Il n'a pas choisi la facilité en s'attaquant au beau texte « *La nuit juste avant les forêts* » de Koltès, terrible monologue en solo, avec un musicien joueur de guitare, d'accordéon et d'ombres chinoises. Farid, ô rage, ô des... espoirs ! Le hip-hop n'a que 20 ans. Et vieillit très bien. Il fait plus que tournoyer sur lui-même. Il a un corps (masculin et féminin désormais) et un esprit : d'invention, d'imagination. Du cœur, n'en parlons pas : il en a toujours eu ! ■



Saltimbanco

que le spectacle commence !

Le cirque le plus réputé mondialement s'installe à Lille pour un mois. Né au Québec en 1984 – il a fêté cet été ses 20 ans –, le Cirque du Soleil (600 artistes de 40 pays) présente **Saltimbanco**, un spectacle sans animaux ni maître de piste, conçu comme une antidote à la violence et au désespoir. Une nouvelle vision de l'urbanité débordante d'optimisme et de joie. Un show époustouflant qui a déjà séduit 7 millions de spectateurs sur 4 continents. Laissez les saltimbanques vous conquérir ! ■

Esplanade du Champ de Mars,
du 25 novembre au 26 décembre.
Mardi, mercredi, jeudi, 20 h 30
vendredi, 16 h 30 et 20 h 30
samedi, 17 h et 21 h – dimanche, 13 h et 17 h

Ma petite entreprise

Par Sabine Duez

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Il a fallu qu'elle se batte et qu'elle y croit pour que « Pom'Kalbass », société de production et de commercialisation de savons et produits de beauté, voit le jour. En Métropole depuis quatre ans, Maryvonne, antillaise, s'installe à Lille-Sud et souhaite créer sa fabrique artisanale de savons. « *Dans le Nord, il n'y avait aucune savonnerie. Je disposais d'un petit capital et j'ai décidé de monter un dossier puis je suis allée voir les banques. Et là, les problèmes ont commencé. On ne me disait pas clairement non, mais ça traînait en longueur et finalement les fonds n'étaient pas débloqués. Franchement, j'ai failli tout abandonner !* » raconte-t-elle. Ça aurait été dommage, parce qu'aujourd'hui Pom'Kalbass – fruit de la passion en créole – a 3 ans d'existence et l'affaire marche plutôt bien. Initiative CLE l'a soutenue dans sa démarche et l'a accompagnée jusque chez le banquier. « *J'avais rencontré tellement de difficultés que lorsque qu'Initiative CLE m'a dit que le prêt était accordé, je n'y croyais pas vraiment. En deux mois, tout était réglé* ». Si la fabrication des savons est essentiellement manuelle, il a quand même fallu que Maryvonne achète une machine à sponification qui sert à mélanger et chauffer les copeaux à base d'huiles de coco et de palme, le beurre de karité et les essences qui sentent bon le citron vert, l'ananas, la papaye, l'avocat, mais aussi des senteurs plus classiques comme la lavande, le miel ou le pin. « *C'est comme pour un gâteau, il y a des doses à respecter* ». Aux Antilles, fabriquer le savon est une tradition locale. « *C'est un savoir faire que nous transmettent les grands-parents. J'aime faire ça parce que ça me permet d'utiliser les senteurs naturelles et exotiques de chez moi et aussi de faire connaître ma culture ! D'ailleurs lorsque je vends, je suis toujours en tenue traditionnelle* ». Ses savons sont en vente directement à son atelier, sur certains marchés (place du Concert), dans les salons ou par le biais des comités d'entreprises. Une journée portes ouvertes est organisée dans l'atelier le 27 novembre prochain avec explications sur la fabrication du savon et démonstrations. ■

Pom'Kalbass : 23 rue Longueil.
Tél : 03.20.85.50.73 ou 06.70.21.51.72.
pomkalbass@wanadoo.fr

Entreprendre : la banque comme alliée

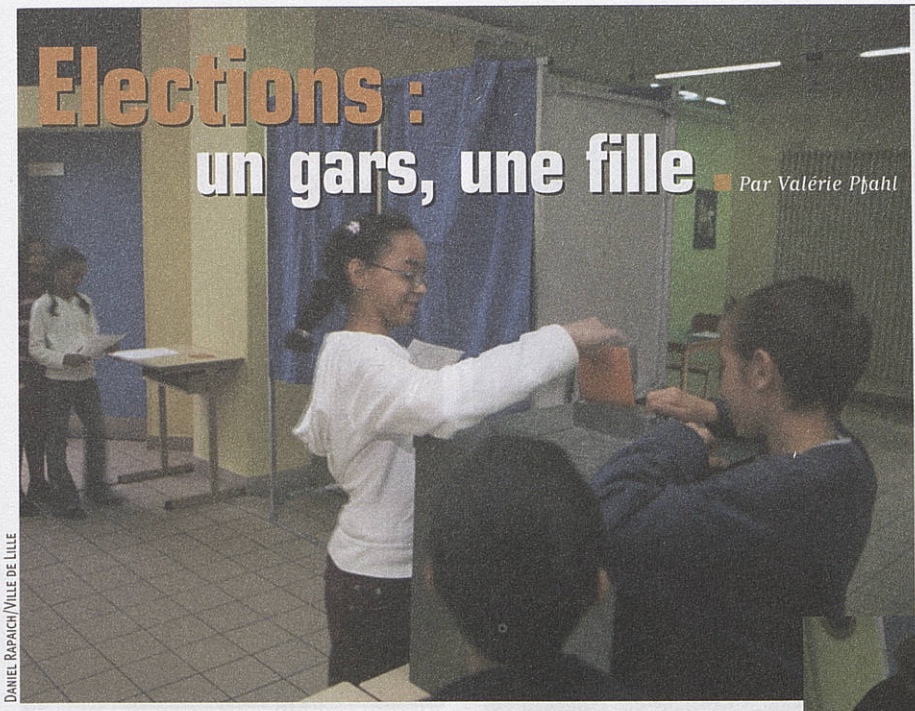
Par Sabine Duez

La création d'entreprise passe très souvent par le prêt bancaire plus ou moins difficile à obtenir. « *C'est encore plus difficile lorsque l'on est Rmiste, maghrébin et habitant un quartier lillois sensible, d'aller voir son banquier en lui disant que l'on aimerait créer son en treprise. Et pourtant grâce au travail de l'association Initiative CLE les mentalités changent. Les banques « regardent » les dossiers sans a priori* » constate désormais Georges Jené, chargé de développement pour l'association. Créée en 1999 sous l'impulsion de la Ville de Lille, l'association permet au futur créateur d'entreprise d'accéder plus facilement au financement bancaire. « *Notre but est « d'amener à », pas de nous substituer à la banque. Nous réalisons un travail de médiation bancaire* » explique Grégory Metz, son directeur. Initiative Clé accorde aussi des prêts d'honneur à 0 % et sans garanties, de 5000 euros en moyenne pour une création et 10000 euros quand il s'agit d'une reprise d'entreprise. Les choses ont bien évolué depuis 5 ans, et désormais, les banques sont prêtes à financer les créateurs, à condition de recevoir le soutien d'un spécialiste de l'expertise et du financement. « *En 1999, les futurs créateurs d'entreprise étaient majoritairement des demandeurs d'emploi de longue durée qui avaient épuisé toutes les possibilités de recherche d'emploi. Aujourd'hui, on remarque que dès la perte d'emploi, ils viennent nous voir* » note Georges Jené. L'association s'adresse aux personnes en difficulté – demandeurs d'emploi ou Rmistes – désireuses de créer ou reprendre de très petites entreprises. Initiative Clé intervient sur plus de 56 communes, elle a accompagné plus de 350 créations ou reprises dont 195 sur Lille. L'association fête ses 5 ans d'existence et réunit pour l'occasion tous les créateurs, les partenaires et les financiers le 29 novembre prochain. ■

Initiative CLE (Cap Lillois pour Entreprendre) : 77 rue Nationale. Tél : 03.20.74.50.75.
www.initiativecle.org

Elections : un gars, une fille

Par Valérie Pahl



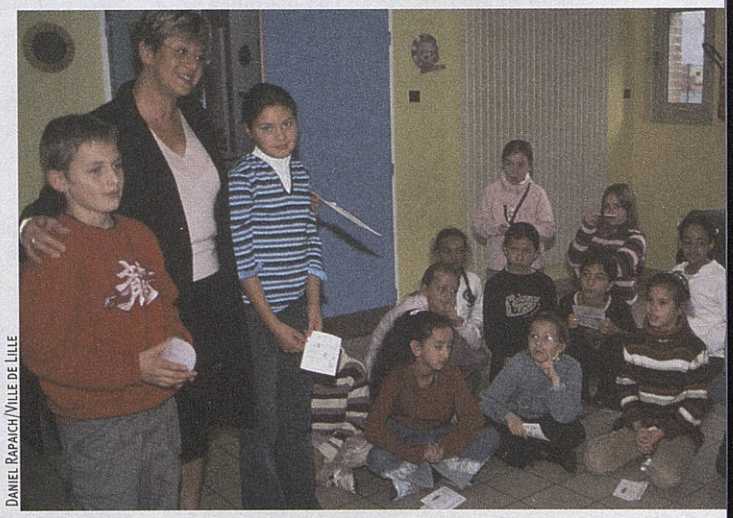
Daniel Rapaich/Ville de Lille

Les élections se font dans les « règles de l'art » avec bulletins, isoloirs et urnes...

« *Je remercie tous les camarades qui ont voté pour moi et je vais faire du mieux possible pour qu'ils soient fiers de moi* ». Elodie n'a pas l'air d'y croire encore tout à fait que, déjà, les journalistes lui demandent ses premières impressions. Cette élève vient d'être élue au Conseil Municipal d'Enfants, tout comme son camarade Jordan. Les élections se sont déroulées le mois dernier dans les écoles primaires de la Ville afin de renouveler 160 postes au sein de ce CME. Ce dernier a été créé en 1999 par le conseil municipal de Lille dans le but de permettre à l'enfant d'exercer ses droits mais aussi de prendre conscience de ses devoirs et de ses responsabilités, de favoriser le dialogue entre les responsables politiques et les enfants, d'améliorer les conditions de vie des habitants grâce à des propositions émanant directement d'eux-mêmes, de contribuer à la formation du jeune citoyen. *Ce mandat leur permet de donner leur avis sur ce qui concerne leur vie de tous les jours, de se confronter à la différence des approches et des jugements, de s'entendre sur un projet décidé en commun, de se donner les moyens de le monter, de développer leur sens critique et de trouver leur place dans la cité*, remarque Annick Georget, conseillère municipale déléguée au Conseil Municipal d'Enfants. Elodie et Jordan ont été élus à l'école Descartes-Montesquieu de Fives qui a bien « joué le jeu » dans la préparation et le déroulement de cette élection. Tout se passe dans les règles de l'art avec campagne des candidats – ils étaient 5 dans cet établissement scolaire –, cartes d'électeurs, isoloirs, urne et deux enfants pour les missions de président, dévolue à Donovan, et d'assesseur, confiée à Yahia. Le dépouillement a immédiatement suivi le vote et c'est Mme Georget qui en a proclamé les résultats. Elodie et Jordan vont ainsi retrouver les nouveaux élus et les anciens de ce conseil composé de 280 enfants d'une dizaine d'années. Ils ont des suppléants en la personne de Jonathan et de Zaïnab. Comme leurs autres camarades du conseil municipal d'enfants, ils vont pouvoir donner leur avis et faire des propositions, soit à la demande d'instances municipales, soit de leur propre initiative. Ils se réunissent régulièrement dans leur quartier respectif en présence de l'un des trois animateurs, chaque quartier lillois étant représenté par une vingtaine d'enfants. Durant les années précédentes, ils ont, bien sûr, mené à bien divers projets dont plusieurs en lien avec la solidarité (collecte de denrées, de bouchons, tournoi avec des enfants non-voyants, sensibilisation au handicap...). Ils ont aussi participé à la création d'un skate-park à Fives, par exemple, ou été consultés pour le choix des jeux à installer dans certains espaces verts. Elodie et Jordan ont, quant à eux, déjà des idées, la première notamment pour améliorer la propreté et la vie des personnes âgées et des personnes handicapées, le second pour embellir son cadre de vie et celui des Lillois... ■

Daniel Rapaich/Ville de Lille

C'est l'heure du dépouillement assuré par des élèves eux-mêmes.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Annick Georget, conseillère municipale déléguée au CME, proclame les résultats : Elodie et Jordan sont élus dans leur école Descartes-Montesquieu de Fives.

Par F. Vdb

Ça baigne pour le LUC Water-Polo !

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Les filles du LUC Water-Polo ont débuté leur championnat, le 16 octobre, par une belle et probante victoire face à Choisy-Le-roi lors de leur première rencontre de Nationale 1, sur le score de 7 à 6. *« Pour nous, c'est une véritable découverte,* souligne Valérie Quoirez, l'entraîneur du club Lillois. *Nous accédons pour la première fois de notre histoire au plus haut niveau du polo français avec comme ambition de terminer à la meilleure place possible ! ».* Championnes de France de Nationale 2 en 2004, les Lucistes vont se mesurer aux meilleures équipes hexagonales.

Dès leur match contre Choisy, elles ont fait le spectacle dans leur bassin de Marx Dormoy : une victoire remportée après une course-poursuite ponctuée d'un dénouement Hitchcockien. *« C'est une des particularités de notre sport, le match peut basculer d'un moment à l'autre. Il est très rare qu'un résultat soit acquis au bout d'une période ».* La délivrance pour les Lilloises est venue d'un but de Magali Decléty.

Leur match suivant était chez le Champion de France en titre : Nancy. *« Nous avons essayé de les mettre en difficulté. Gagner,* pour Valérie, *était difficile. Cependant, nous avons pu découvrir notre véritable niveau ».*

Valérie entraîne les filles du LUC depuis trois saisons avec succès. *« L'an dernier, il m'arrivait encore de jouer. Cette année, ce ne devrait pas être le cas. En n'étant qu'entraîneur, je peux prendre assez de recul pour avoir un autre regard sur un plan technique et tactique. En effet, au cours d'une rencontre, je peux repositionner mes joueuses face au jeu de l'adversaire ».* Cependant, l'esprit d'amitié si chère aux Lucistes demeure présent. Bien que l'accession ait demandé plus de rigueur et *« de professionnalisme »* dans la préparation. Toutes les joueuses ainsi que Valérie sont encore des bénévoles. Cette montée a aussi obligé la création d'une équipe réserve composée de 5 juniors. *« Avec le président Thierry Landron, nous fondons beaucoup d'espoir sur cette relève. Nous possédons peut-être de futures internationales ».*

L'équipe première a perdu 3 joueuses qui ont arrêté pour des raisons professionnelles, mais a bénéficié de l'arrivée de poloïstes de Tourcoing, Wattrelos ou Valenciennes. Le LUC Water Polo reste la seule équipe féminine régionale évoluant au plus haut niveau. Avec pourquoi pas un jour un titre de Championne de France comme aux plus belles années du water-polo Lillois dans les années 1920 ! ■

Le retour des Water Girls !

Comme en 2003 et en 2004, les Lucistes vont poser pour *« des photos de charme »* dans un nouveau calendrier. Les filles du LUC n'ont pas froid aux yeux et récidivent pour la troisième fois. L'an dernier, 500 exemplaires ont été vendus. *« Ces ventes nous permettent de financer nos déplacements, la restauration et les équipements ».* Elles veulent aussi démontrer que le water-polo n'est pas simplement un sport d'hommes. C'est aussi une discipline féminine ! Grâce à cette opération de séduction *« dans le milieu de la natation, tout le monde sait qu'il y a une équipe de water-polo à Lille ! »*

Rens. Au 06 62 69 72 17
ou sur watergirls2003@tiscali. fr

Tous les matchs ont lieu à la Piscine Marx Dormoy, avenue Marx Dormoy à Lille
Rens au LUC Water-Polo : 03 20 60 03 29
Samedi 20 novembre :
LUC Water-Polo – Union St-Bruno Bordeaux
Samedi 11 décembre :
LUC Water-Polo – ASPTT Nancy
Samedi 8 janvier :
LUC Water-Polo – Olympic Nice Natation
Samedi 5 février :
LUC Water-Polo – Echirolles Water-Polo

Aux accents Hellemmois !

Par F. Vdb

L'Equipe de France s'est beaucoup montrée lors des Championnats du Monde de cyclisme à Vérone en Italie. En dépit d'une belle course de mouvement en étant présent dans toutes les échappées, il n'en demeure que les résultats de ce Mondial sont implacables : Jerôme Pineau (32ème), David Moncoutié (46ème). Seuls les organisateurs du « Guidon d'or d'Hellemmes » devaient être heureux devant leur petit écran. On a beaucoup vu les coureurs présents lors de leur critérium avec une belle échappée de Sylvain Calzati et les deux premières places chez les Français pour Pineau et Moncoutié. Une agréable surprise pour Philippe Lambert et tous les bénévoles de l'AS Hellemmes Cyclisme. ■

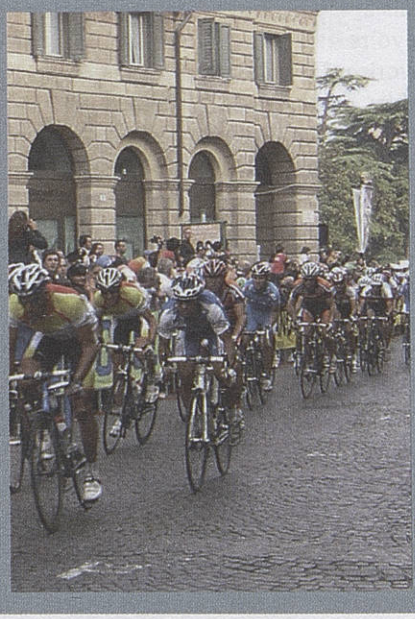


Photo : F. Vdb

Lendemains de J.O. pour la gym...

Lorsqu'Emilie Le Pennec gravit les marches du podium à Athènes pour recevoir sa médaille d'or. Elle ne pouvait pas s'imaginer l'engouement qui suivrait son exploit dans les 1623 clubs français. La Championne Olympique aux barres asymétriques *« a permis au grand public de découvrir ou redécouvrir notre sport »* souligne Marie Chantal Rohée, la présidente du Comité Régional Nord-Pas-de-Calais de Gymnastique.

L'effet olympique s'est tout de suite produit par une forte augmentation des pratiquants dans la Métropole Lilloise. *« Toute notre difficulté sera de conserver ces jeunes. Cela sera un de nos grands objectifs pour 2005 »*. La Métropole était présente aux JO avec Gaëten Dupont, membre du Lille Métropole JSM. *« Nous travaillons actuellement pour augmenter le nombre de sélectionnables pour la région. 6 internationaux sont déjà présents au plus haut niveau dans différentes catégories grâce au très bon travail de nos entraîneurs au sein de leurs clubs. Sur Lille, le LUC et le Club Gymnique de Lille sont deux bons clubs formateurs »*. Leurs bénévoles effectuent un énorme travail qui devrait être une des bases des futurs objectifs du Comité Régional.

En effet, Marie Chantal souhaiterait mettre en avant l'importance de la place du club dans la ville aussi bien dans sa dimension sociale que sportive avec un rêve : la création d'un grand club de gymnastique féminin à Lille.

Rens. Comité Régional Nord-Pas-de-Calais de Gymnastique
Maison du Sport – 367, rue Jules Guesde à Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 20 05 68 14
Mail : flandres.gymnastique@wanadoo.fr
Le Club Gymnique de Lille
tél. 03 20 54 85 55
Lieu d'activités : salle Noël d'Hérain
17bis, rue Jean Sans Peur (quartier de Lille-Centre)
LUC Section Gymnastique
tél. 03 20 58 91 91
Lieu d'activités : salle du Complexe Sportif Universitaire de Lille 2
avenue Gaston Berger
(quartier de Moulins)

Une étoile est née

Tête de série n° 4, Irèna Pavlovic, la jeune prodige du Tennis Club Lillois a inscrit son nom pour la première fois au palmarès des championnats de France. La Lilloise a remporté son premier titre national sur les courts en terre battue de Roland Garros.

« Fan de Monica Seles, je l'admire depuis toute petite. J'ai joué à deux mains parce que je voulais tout faire comme elle ». Elle est arrivée au TCL Lille Métropole, il y a quatre ans. Elle fut l'un des piliers de l'accession du club Lillois en Nationale 2. Lilloise de cœur, elle restera pour les deux prochaines saisons dans le club du président Magniant. Ses ambitions : gagner un tournoi du Grand Chelem. ■

TOP chrono

Par Bernard Verstraeten

Photo : F. Vdb

Le Twirling Club Lillois a accueilli le 28 octobre dernier le Champion de twirling Baton Sébastien Dubois au Palais Saint-Sauveur pour un stage avec les jeunes du pôle régional. Sébastien obtient son premier titre de champion de France, dans la catégorie minime, en 1989. C'est avec le club de LILLE en 1991 qu'il sera sélectionné à sa première compétition à PADOUE (Italie), En août 2004, il est membre de l'équipe France, qui se classe 2ème au championnat du monde à OSAKA (JAPON). Nommé Entraîneur National depuis 2002, Sébastien dirige des stages de perfectionnement pour les élèves inscrits aux sélections du championnat de France.

Le samedi 13 novembre, **la halle de sports Jean Bouin** a été inaugurée en présence de Martine Aubry, Maire de Lille, Michelle Demessine, Adjointe aux Sports, ainsi que de nombreux athlètes régionaux – Vanessa Boslak, Kafetien Gomis, Maria Martins et Jimmy Lomba – et nationaux – Stéphane Diagana, Marc Raquil et Leslie Jones. De nombreuses démonstrations et compétitions sportives permirent aux spectateurs d'apprécier la fonctionnalité du Complexe avec de l'athlétisme dans la halle de sport, du badminton et du Tae Kwon Do dans l'ancienne salle.

Disputer un cinquième tour de Coupe de France, face à un adversaire qui évolue six divisions au-dessus n'était guère facile. Malgré un bon match physique, les joueurs de **l'ASH Football** ont finalement jeté l'éponge en s'inclinant fort logiquement devant Calais (2-5). Mené 3 à 0 à la 26 ème minute, on pouvait craindre le pire pour le club hellemmois. Ce qui faisait dire ironiquement à un hellemmois d'adoption que l'on s'orientait vers un score de match de rugby. Il n'en fût rien et les protégés de Théo Desmet réagissaient sans complexe en deuxième mi-temps à l'image de son gardien Lionel L'Hortiois auteur d'un match remarquable. Mais si la Coupe est une chose, le Championnat en est une autre. C'est d'ailleurs la priorité du club hellemmois et notamment de son président Frédéric Marchand. *Lille Magazine* fera un premier bilan du Championnat le mois prochain. ■

Photo : F. Vdb

21ème festival du Prato

Le Prato, logé dans une ancienne filature de Moulins, voit sa salle aujourd'hui en travaux. Il était temps de donner plus d'espace à ce lieu de recherche et de création dans les domaines du burlesque et du cirque, lieu indispensable à la vie culturelle lilloise. Seulement, voilà : l'équipe de Gilles Defacque est à nouveau nomade. *Au Rayon burlesque*, son festival annuel – déjà le 21ème ! – passe donc la frontière et s'installe du 7 au 10 décembre à la Maison de la Culture de Tournai. Dix spectacles à l'affiche dont la création de *Circo Aereo « Super 8 »*. n

Du 7 au 10 décembre,
départ chaque soir à 18 h 45 du Prato,
6 allée de la Filature à Moulins,
retour vers minuit.
Renseignements au 03 20 52 71 24

Daniel Rapaich/Ville de Lille

M. Loyal perd les pédales : **entrées clownesques, musique en direct, bike, corde, trapèze et fil pour un théâtre-cirque mené tambour battant par Gilles Defacque, le 10 décembre.**

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Circo Aéro « Super 8 » : **une magie d'aujourd'hui, résolument moderne ou simplement nostalgique, à la barbe et au nez des spectateurs, le 8 décembre**

Jazz et accordéon

Revoici **Jacques Bonnaffé** et ses invités pour un nouveau **Banquet du Faisan**, plein de surprises, avec notamment la venue du contrebassiste **Henri Texier**. Un dîner de choix (26 nov) pour ouvrir un week-end musical proposé par **Wazemmes l'Accordéon**, du 26 au 28 novembre à la maison Folie de Wazemmes. Le 27 à 21 h, **l'Orchestre National de Jazz de Claude Barthélemy** nous emmène dans un joyeux tour du monde, de Bamako à Hongkong en passant par Nex-York et les guinguettes du bord de Marne. Le 28 à 20 h, le **Circum Grand Orchestra**, dépassant allégrement et sans complexe les limites autorisées, s'aventure dans la chanson en invitant **Charlène Martin**. Et ces grands réanimateurs de jazz que sont **Ellery Eskelin** (sax ténor), **Andréa Parkins** (accordéon, sampler) et **Jim Black** (batterie) ont choisi, eux, d'inviter la chanteuse britannique **Jessica Constable.** ■

CultureS et mondialisation

Jusqu'au 27 novembre, le collectif associatif de l'Univers (Cité) présente le festival « CultureS et mondialisation », fruit d'un travail élaboré par diverses associations, artistes, collectifs et individus dans le cadre de Lille 2004. Deux lieux de rencontres pour le festival : l'Univers (centre de l'image, rue Danton à Moulins et la maison Folie de Moulins, rue d'Arras.

Au programme : conférences-débats, projections, spectacles vivants, expos et concerts déclineront de manière sérieuse ou ludique, trois axes de réflexion : l'imaginaire des cultures, Peuples et terres d'exil et Question d'éthique. ■

L'Univers, 16 rue Danton, 03 20 52 73 48, lunivers@free. fr

Citéphilo

Tous ceux qui le souhaitent sont invités à philosopher ! A Lille jusqu'au 27 novembre, Citéphilo organise de nombreux débats, posant notamment la question de savoir s'il y a du « commun » entre les nations et les peuples qui composent l'Europe et en quel sens. Des personnalités marquantes viendront à Lille pour des rencontres exceptionnelles à l'auditorium du **Palais des Beaux-Arts** : **Bernard Stiegler**, directeur de l'Ircam (17 nov, 17 h), **Toni Negri** (19 nov., 20 h). Un hommage sera rendu à **Jacques Derrida** (20 nov, 20 h). Le chanteur **Paco Ibanez**, accompagné par la Maîtrise Boréale des enfants de Lille clôturera (21 nov, 10 h 30) un week-end de débats sur **Israël-Palestine** (19 nov, 18 h ; 20 nov, 11 h-20 h). Manifestations libres d'accès et gratuites. ■

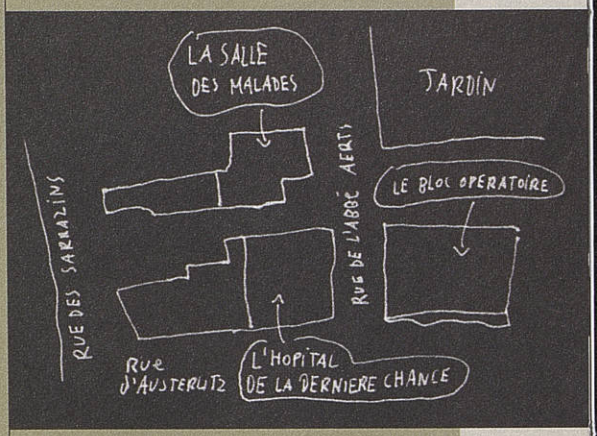
Renseignements :
Citéphilo, 03 20 55 66 34,
citephilo@wanadoo.fr

Musiques de Noël

Les **Tubas de Noël** réunissant plus de 500 musiciens donneront un concert le samedi 18 décembre à 17 h sur les marches de l'Opéra. Un chanteur soliste se tiendra au balcon de cet Opéra. Même endroit, autre jour, le dimanche 19 décembre, ce sera au tour des **Chorales de Noël** de montrer leurs talents dès 17 h. ■

L'hôpital à la Folie

Jusqu'au 21 novembre, acteurs et plasticiens de la malterie et de la compagnie des Astres font de la maison Folie de Wazemmes, leur nouveau lieu d'expérimentation et la transforme en... hôpital (voir le plan). Les spectateurs sont invités à une visite guidée qui permet de découvrir les thérapies les plus révolutionnaires et d'en tester quelques unes, s'ils se portent volontaires. Créée en 1995 par un collectif de plasticiens, la malterie (03 20 15 31 21, www. lamalterie. com) se veut un lieu de recherche et d'expérimentation ouvert au dialogue entre toutes les disciplines de la création contemporaine. Une centaine d'artistes ont investi une ancienne brasserie, à l'angle du boulevard Victor Hugo et de la rue Kulhmann. Au rez-de-chaussée, salles de spectacles et d'expos. Aux étages : une trentaine d'ateliers sur 5 niveaux et un atelier de création. ■

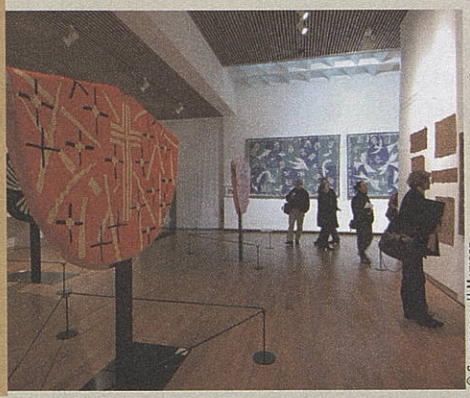


Hôpital, salle des malades, bloc opératoire : la maison Folie de Wazemmes entièrement transformée. Prière de réserver au 03 20 15 13 21 pour une visite guidée : jauge limitée à 33 personnes !

Matisse

Pour la première fois, la collection personnelle de tissus et d'étoffes que s'est constitué, tout au long de sa vie, le peintre Henri Matisse, est exposée au public. Soieries, robes orientales, blouses brodées, tentures indiennes, tissus polynésiens sont présentés au musée du Cateau-Cambrésis, de même que les chasubles des prêtres de la chapelle de Vence. 47 pièces de tissus et 82 œuvres, des prêts uniques de tableaux venus du monde entier. ■

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 18 h. Tél. 03 27 84 64 50



© SUCCESSION H.MATISSE

Art Event, salon contemporain

80 exposants dont 15 galeries étrangères investissent 6000 m² de Lille Grand Palais, jusqu'au 14 novembre, pour la première manifestation eurorégionale à perspective résolument internationale dédiée aux arts contemporains, aux arts primitifs, à la photo et à l'édition. Pour les initiateurs de cette ambitieuse manifestation (Norexpo et Alin Avila, directeur artistique d'Art Event) inaugurée le 10 novembre par Martine Aubry, il s'agit d'imposer Lille comme un nouveau rendez-vous pour les professionnels et les collectionneurs, au centre d'une plaque tournante, entre Paris (Fiac, Art Paris, galeries), Londres (Frieze, Art Fair), Bruxelles, Gand, Cologne et Bâle, villes qui accueillent de grandes foires d'art, réputées et courues. Le défi peut être relevé, tant il est vrai que Lille allie une tradition patrimoniale à un esprit de collection initié par des chefs d'entreprises du Nord (les Masurel et bien d'autres) qui se sont souvent impliqués dans l'aventure de l'art du 20ème siècle, en achetant et en collectionnant.

norexpo@norexpo.fr et www.art-event.net

La polka est-elle une punition ?

Quennesson Dance Theatre est une jeune compagnie créée à Londres en 1997 et aujourd'hui implantée à Lille. Dans le cadre de Lille 2004, elle a proposé à des enfants du quartier de Fives de participer à des ateliers artistiques menés dans les locaux du Secours Populaire puis dans le studio de Danse à Lille. Ces enfants, âgés de 10 à 12 ans, ont été initiés à la danse expressive et au théâtre par **Maybeline Quennesson**, chorégraphe, et **Gaëlle Gourvennec**, comédienne, membres permanentes de la compagnie, et vont ainsi apporter leur touche créative au prochain spectacle. La nouvelle pièce de Quenesson Dance Theatre, intitulée « *La polka est-elle une punition ?* » s'inspire des fêtes de famille et notamment de celles organisées à l'occasion des anniversaires de mariage. Elle offre une mise en abîme de l'amour qui conduit le spectateur au bord du gouffre. A découvrir **le 17 décembre, à 18 h puis à 20 h**, au studio de Danse à Lille, rue des Noirs, à Fives. ■

L'entrée est gratuite, il est donc prudent de réserver. Infos et réservations au 03.20.39.44.38.

EUSO : motivés !

■ *Par Valérie Pfahl*

MAGALIE SONNEVILLE

C'est ainsi que se définit le nouvel orchestre symphonique eurégion : motivé mais aussi dynamique et plein de talents. EUSO, eurégion symphonic orchestra, vient de voir le jour. C'est l'histoire d'une rencontre entre des professionnels de la musique, passionnés. Le conservatoire de Courtrai, les jeunesses musicales du Hainaut occidental, les jeunesses musicales de Courtrai et l'orchestre symphonique des étudiants de Lille-Flandres ont eu envie de travailler ensemble. De mai à octobre dernier, ils ont auditionné pour mettre en place un nouvel orchestre qui témoigne de la musique symphonique du 20e siècle. Une centaine de jeunes ont été retenus de part et d'autre de la frontière entre la France et la Belgique. Cette initiative originale s'appuie sur une coopération transfrontalière notamment autour de l'identité picarde commune. Identité, certes, mais aussi ouverture sur les autres. *La musique, c'est une langue universelle*, rappelle Marc Benoit, directeur de l'Euso. Elle réunit là des musiciens nordistes, wallons et flamands qui se retrouvent autour de trois piliers : un programme résolument innovant par son aspect contemporain, l'intérêt pour des échanges internationaux et l'investissement personnel de chacun dans un projet appelé à dépasser les frontières pour s'étendre à celles de l'Europe voisine. De nouveaux musiciens du Kent, en Angleterre, et de Zeeland, aux Pays-Bas, sont déjà annoncés pour l'année prochaine... *L'orchestre ne fonctionnera que pendant les vacances scolaires de manière à ne pas concurrencer les orchestres existants*, précise Pierre-Yves Gronier, l'un de ses chefs d'orchestre (avec Geert Soenen), également fondateur de l'Oself et directeur de l'école de musique des Bois-Blancs, entre autres fonctions. *Nous souhaitons et espérons créer une nouvelle dynamique, une nouvelle entité artistique et culturelle, en mélangeant des répertoires classiques et contemporains, sans oublier la création, en invitant des danseurs, des comédiens, des jazzmen, des chanteurs lyriques ou de variété,* poursuit-il. Lille 2004 a impulsé une dynamique culturelle transfrontalière, ce nouvel orchestre en est la continuité, remarque Catherine Cullen, adjointe au maire chargée de la culture, assurant l'Euso du soutien de la Ville et lui prédisant une belle et longue vie... ■

■ **www.euso.info**

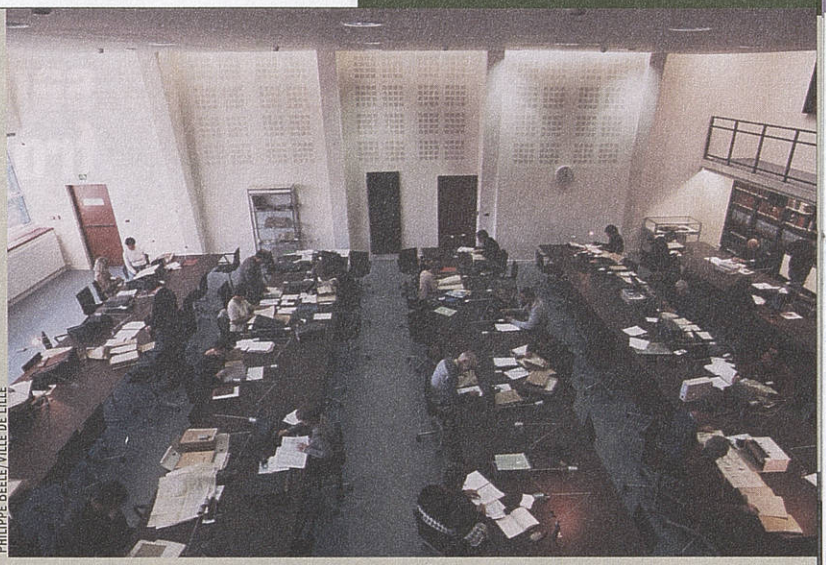
« La Folia » recrute

■ *Par Sabine Duez*

Orchestre symphonique composé d'environ 60 musiciens amateurs, « La Folia » recrute. Sa saison a repris depuis septembre dernier, et des musiciens de bon niveau technique jouant du violon, cor, basson, trombone, alto sont les bienvenus pour rejoindre l'ensemble. L'orchestre existe depuis 20 ans, fondé par 3 jeunes musiciens issus du Conservatoire, qui n'ont pas fait de la musique leur carrière professionnelle. De 1985 à 2001, Alicia Farace donne à l'orchestre sa dimension symphonique, abordant un répertoire varié, des compositeurs baroques aux contemporains latino américains. En 2001, l'orchestre confie la direction à Eric Deltour, agrégé de musicologie, également directeur-assistant au chœur régional Nord-Pas-de-Calais, et qui, en abordant le répertoire lyrique et les grandes œuvres avec chœur, offre un nouveau rayonnement à l'ensemble. La démonstration est faite qu'une pratique amateur de haut niveau est possible grâce à un encadrement professionnel. Chaque année, plusieurs œuvres sont proposées en concert au public à travers toute la région, certaines uniquement musicales et d'autres accompagnées de chœurs. Cette saison, les musiciens préparent une symphonie de Joseph Haydn et Carmen. La formation composée de musiciens étudiants, retraités, salariés, etc, âgés de 16 à 77 ans, répète chaque vendredi à la faculté Catholique de Lille, boulevard Vauban, de 20 h à 22 h 30. ■

Renseignements au 03 20 42 86 25
eric.deltour@tele2.fr
Dates des prochains concerts avec Multiphonie (Carmen) : les 13 mars à Bully les Mines, 24 avril à Libercourt et 22 mai 2005 à Lestrem.

La mémoire après travaux


Philippe Beele/Ville de Lille

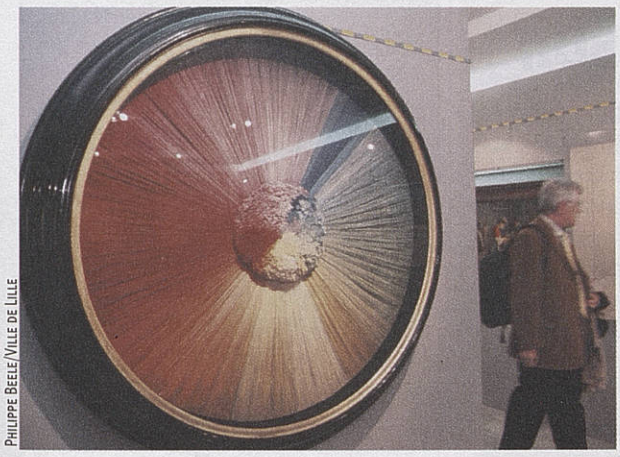
Le bâtiment des Archives Départementales du Nord vient de se refaire une beauté. Devant l'engouement des « chercheurs » et face au manque de place pour stocker les documents, des travaux d'agrandissement s'imposaient. « *Ces archives sont les plus consultées de France après Paris. Nous possédons 52 km de rayonnages remplis de documents et chaque année, nous engrangeons 1km linéaire de documents supplémentaires qui proviennent des services de l'administration, des tribunaux, des notaires, des hôpitaux, de l'armée...* » raconte Rosine Cleyet-Michaud, directrice des lieux. La salle de lecture a été doublée. Une partie de 80 places est réservée à la consultation des documents originaux, une seconde de 64 places pour celle de documents sur microfilms et supports numériques. Pour éviter leur dégradation, la numérisation de tous les documents est en cours. Une salle d'exposition et une autre de conférence complètent l'équipement. Ces archives sont consultées chaque jour par un public nombreux et varié constitué de chercheurs amateurs, universitaires, étudiants, professeurs, journalistes, généalogistes, etc. Créées il y a plus de 200 ans à la Révolution, les Archives, mémoire du département, installées rue Saint-Bernard rassemblent et conservent les documents de toutes les institutions publiques implantées dans le Nord. « *Nous conservons aussi les archives privées d'entreprises, de familles du Nord ou d'architectes comme par exemple celles de Cordonnier* ». Les registres d'état civil sont les plus consultés pour les recherches généalogiques, mais également les plans cadastraux pour ceux qui s'intéressent à leur propriété ou en cas de conflit avec un voisin. Les Archives renferment certaines pièces remarquables comme un « rouleau des morts » en parchemin long de 17 m, une lettre de Jeanne d'Arc adressée au Duc de Bourgogne ou encore l'acte de naissance d'un certain Charles de Gaulle. ■

Archives Départementales du Nord : 22 rue Saint-Bernard. Tél : 03.20.85.31.50.

Couleur, travail et société

■ *Par Sabine Duez*

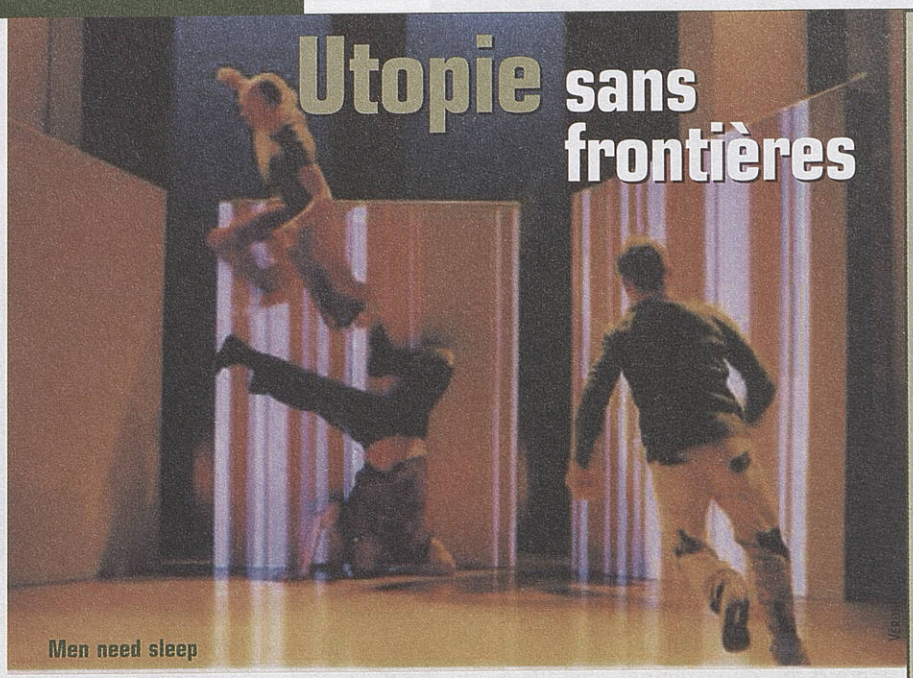
Lapis-lazuli, indigo, cinabre, céruse, malachite... la couleur invite au rêve. Dès le Moyen Age, sa production utilise des techniques élaborées et anime des circuits commerciaux lointains. Une connivence ancienne unit le Nord à la couleur : de la culture des plantes tinctoriales aux ateliers de teinture, des enlumineurs et des aquarellistes aux imprimeurs, de la chimie des pigments et des colorants à la colorimétrie moderne... Dans le cadre de Lille 2004, l'exposition « Couleur, travail et société » présente plus de 300 documents, objets et œuvres exposés, ainsi que des documents d'archives originaux, et retrace les relations entre la couleur, le travail et la société. Elle se construit autour de 6 couleurs. Chacune forme une promenade, qui s'attache à un aspect de la couleur : jaune (associé à l'infidélité et à la trahison, c'est aussi la couleur de l'or), bleu (teinture et impression des étoffes), noir (dignité et solennité du vêtement), blanc (hygiène, pureté), rouge (couleur qui signale ; luttes sociales ; couleur de la brique), vert (décor intérieur, climat d'apaisement). A travers la couleur, l'exposition évoque non seulement les techniques de production, les circuits commerciaux et la publicité mais aussi les pratiques de la couleur. Elle fait revivre le monde des ouvriers et des patrons, des artisans et commerçants de la couleur et montre comment la couleur sublime aussi l'univers quotidien de la cité. Présentée sur deux sites, la visite de l'exposition peut se commencer indifféremment à Lille – jaune, bleu et noir — comme à Roubaix – blanc, rouge et vert –. ■


Philippe Beele/Ville de Lille

« Couleur Travail et Société du Moyen Age à nos jours ». Expo visible jusqu'au 31 janvier prochain. Aux Archives Départementales du Nord, 22 rue Saint-Bernard à Lille et aux Archives du Monde du Travail, 78 bd du Général Leclerc à Roubaix. Ouvert 7j/7, sauf jours fériés, de 13 h à 18 h. Billet valable pour les deux sites. Tarifs : plein 6 euros, réduit 3 euros.

■ Par Valérie Pfahl

Utopie sans frontières



Men need sleep

Planetado bat son plein. Ce festival est proposé depuis plusieurs années par **le Grand Bleu** pour intéresser le public des adolescents « trop souvent oubliés des programmations » par les structures culturelles. Les jeunes ont ainsi la possibilité de découvrir la richesse et la diversité des formes artistiques contemporaines dans un esprit de partage, d'amitié et de fête. Il y a des spectacles auxquels ils peuvent assister. Il y a des rencontres entre jeunes « pratiquants » amateurs venant d'autres continents et des artistes confirmés. Et il y a différentes compagnies qui animent directement dans une vingtaine de collèges et de lycées de la région des ateliers pour transmettre leur amour de la musique, de la danse, du théâtre... **Planetado**, c'est un « événement à créer, à vivre et à rêver » qui garde au fil de chaque édition l'esprit qui est le sien, celui de l'utopie. Pour cette année culturelle européenne, Lille 2004, **le Grand Bleu** a choisi le thème des frontières, géographiques, culturelles et mentales, l'exploration de l'immense diversité humaine, avec ses langues, ses origines, ses savoir-faire et la fracture aussi qui, à l'échelle du monde, oppose le Nord et le Sud. Depuis le mois dernier et jusqu'en décembre, **Planetado** essaie d'inventer une nouvelle société, un contre-modèle où les frontières seraient des passerelles de communication, d'échange et de coopération... ■

Au programme

• 27 novembre à 20 h, **Et demain...**, par **S-A Coulibaly** et la Cie Faso-Danse-Theatre, spectacle de danse inspiré du génocide au Rwanda qui interroge aussi bien en Afrique qu'en Occident sur le fossé qui ne cesse de se creuser entre riches et pauvres (en première partie, duo de danse et chant a cappella de Mahamoudou Tapsoba et Ariry Andriamoratsiresy), au Grand Bleu

• 2 décembre à 14 h 30 et 3 décembre à 20 h 30, **Men need sleep**, spectacle mêlant hip-hop, cirque et musique où les murs sont décors, supports mais aussi et surtout technique artistique spectaculaire. La chute et le déséquilibre menacent, le vertige nous guette..., par JM Frère, Namur Break Sensation et la Cie Victor B, à l'Aéronef

• Du 14 au 18 et les 21 et 22 décembre, **Zapping Lupus**, la compagnie Zapoï manie théâtre, vidéo et marionnettes pour raconter des histoires en domptant les images, en créant des mots magiques, en passant du réel au virtuel, laissant le spectateur libre d'errer là où le frisson côtoie le rire..., au Grand Bleu

et deux expositions :

• **Fidisoa Ramanahadray**, photographe reporter autodidacte qui se consacre à des reportages qui lient un propos artistique et une implication dans la vie de Madagascar (parcs nationaux, développement rural, personnes âgées, vie familiale...) et utilisent la technique du sténopé, à voir du 22 au 28 novembre

• **Carl Cordonnier**, photographe, qui a participé pendant sept ans aux actions de solidarité menées par Médecins sans Frontières en Afrique, en Asie et en France. Puis, avec d'autres photographes, des journalistes et des chercheurs, il a engagé une mission photographique explorant la condition humaine et les transformations sociales en Europe, à voir jusqu'au 30 novembre.

Grand Bleu, 36 avenue Marx Dormoy, 03.20.09.88.44., www.legrandbleu.com

Mitade, c'est avant tout un son

Toninho Almeida, artiste brésilien installé à Lille depuis plusieurs années, présente la sortie nationale de son nouvel album. « Entre mythe et moitié, Mitade, c'est avant tout un son, une sensation, et même une erreur d'écriture entre le brésilien et l'espagnol » ! Côté musique, un peu de tout : samba, funk, reggae, bossa, afrique et même un blues bahianais ! C'est un disque pour écouter, pour danser, qu'importe... Il représente deux années de vie, de pensées vers une couleur. « J'ai toujours écrit des chansons comme un voyageur qui va sans carte et j'ai commencé à faire des albums de la même manière, par des motivations absolument aléatoires »... ■

« Mitade », autoproduit, distribué par DG pure music, *www.toninhoalmeida.net*, 0 871 700 914

Fantasia de couleurs dans 5 quartiers

■ *Par Valérie Pfahl*

La culture n'est pas toujours facile d'accès pour tous, de par son approche ou ses lieux d'expression. Dans le cadre de Lille 2004, **Hassane Naftaouiah**, artiste peintre impliqué dans la vie lilloise, a eu l'envie de travailler avec les locataires de Lille Métropole Habitat. Pour susciter leur créativité, leur faire partager des émotions et les inviter au rêve, il a créé l'association « Art comme Ciel » et a choisi de s'installer au cœur des immeubles. Depuis le début de l'année, il pose toiles et pinceaux dans des LCR, locaux collectifs résidentiels, mis à disposition par LMH. La municipalité lui apporte son soutien financier et la Caisse d'Epargne lui fournit le matériel destiné aux habitants. Après avoir passé deux mois à Moulins puis aux Bois-Blancs et au Faubourg-de-Béthune, il vient de quitter le Vieux-Lille pour une dernière destination, Lille-Sud. La porte est ouverte à tous, dit Hassane, tous les jours, même le samedi, de 14 h à 19 h. Enfants, adolescents et adultes viennent donner libre cours à leur imagination, autour de thèmes proposés par l'artiste qui sont l'amitié, le partage, le respect, le savoir et la tolérance. Ils ont également défini ensemble une couleur symbolisant chaque quartier concerné. L'objectif d'Hassane était aussi d'installer de façon pérenne un atelier après son passage dans les LCR. Ça a été le cas à Moulins où, désormais, deux artistes peintres accueillent les enfants le mercredi et le samedi, et ça se confirme dans le Vieux-Lille grâce à la mobilisation d'un collectif d'artistes. Du 10 au 31 décembre, les œuvres réalisées par les habitants seront exposées dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. Environ 150 toiles de 1 m sur 1 m, précise Hassane, du travail de qualité qui mêle réflexion et création... ■

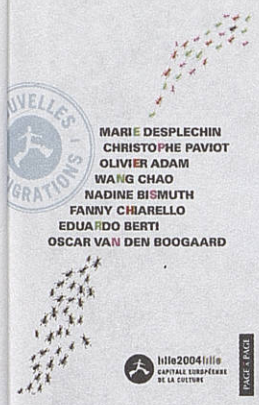
Quelques œuvres des habitants du Faubourg-de-Béthune exposées dans l'agence LMH Concorde avant leur arrivée dans le grand hall de l'Hôtel de Ville pour le 10 décembre...

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Migrations Lille 2004

■ *Par Sabine Duez*

Ce recueil regroupe les huit nouvelles diffusées gratuitement de décembre 2003 à juillet 2004, à raison d'un texte par mois, dans les gares et les lieux publics à l'occasion de Lille 2004. C'est à la maison d'édition lilloise Page à Page que Lille 2004 a confié la réalisation de huit nouvelles sur le thème « Migrations d'une heure ou d'une vie, d'ici et d'ailleurs, d'autres lieux et d'autres temps ». La nouvelle de Marie Desplechin sert de point de départ aux autres nouvelles : chaque auteur y puise une phrase, un élément central ou une ambiance pour écrire son texte. Les huit nouvelles, complètement indépendantes, ont donc un lien entre elles et suivent leurs propres migrations. Ce recueil est destiné aux lecteurs qui n'ont pas pu se procurer l'ensemble de ces nouvelles. Huit auteurs émergents y ont participé : Marie Desplechin, Christophe Paviot, Olivier Adam, Wang Chao, Nadine Bismuth, Fanny Chiarello, Eduardo Berti et Oscar Van Den Boogaard. ■



« Migrations Lille 2004 » : 160 pages. 8 euros. En librairies et sur les lieux Lille 2004.

Visiter Lille en segway !

■ *Par Sabine Duez*

L'Office de Tourisme de Lille, en partenariat avec Transpole, propose une visite guidée de Lille originale et ludique. Après la découverte de Lille en bus touristique, ou par téléphone portable, ou encore l'été en vélo, le Segway débarque. Tout droit arrivé des USA, ce drôle d'engin à deux roues est électrique. Il suffit de se pencher légèrement en avant pour avancer et en arrière pour freiner. En tournant une manette, il vire à 360 ° sur place ! Il peut atteindre 20 km/h mais pour les visites il est bridé à 7 km/h. Sa manipulation est simple et sa stabilité remarquable grâce aux cinq gyroscopes qui prennent en compte la gravité et les mouvements du passager, retransmis à deux ordinateurs. Au départ du Champ de Mars, et après quelques minutes d'apprentissage de manipulation du Segway, encadrées par le guide, la visite conçue comme un circuit peut démarrer, ponctuée de haltes avec des explications sur le patrimoine. A noter, la découverte de la Maison Coilliot d'Hector Guimard, pur exemple d'architecture, la traversée du Jardin Rameau ou la présentation du Palais Rameau. Au total, une visite de deux heures et une dizaine de km parcourus, sur les trottoirs, l'engin n'étant pas encore autorisé à utiliser la route. Ces visites sont lancées à titre expérimental. L'Office de Tourisme et Transpole – c'est ce dernier qui met à disposition les 10 Segway – tireront un bilan à l'issue de cette période de test pour définir un nouveau calendrier en 2005. Les visites sont ouvertes à 10 personnes maximum. Les enfants doivent être âgés de plus de 12 ans et être accompagnés d'un adulte. Une pièce d'identité et une caution de 500 euros sont demandées avant utilisation – ce joujou coûte quand même 4500 euros ! –. ■

Philippe Beele/Ville de Lille

Visite guidée en Segway tous les samedis jusqu'au 18 décembre prochain de 11 h à 13 h. Inscription préalable obligatoire auprès de l'Office de Tourisme au Palais Rihour. Tél : 08.91.56.20.04.
Tarifs : 15 euros/pers. Découverte à 2 : 25 euros.

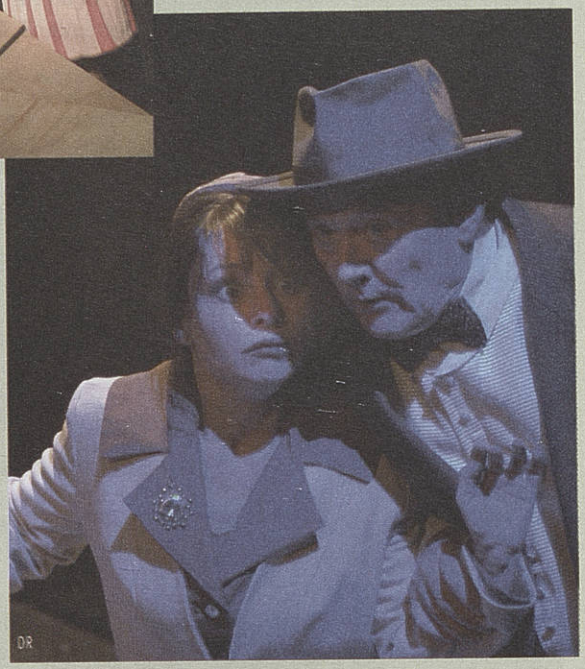
Par Guy Le Flécher

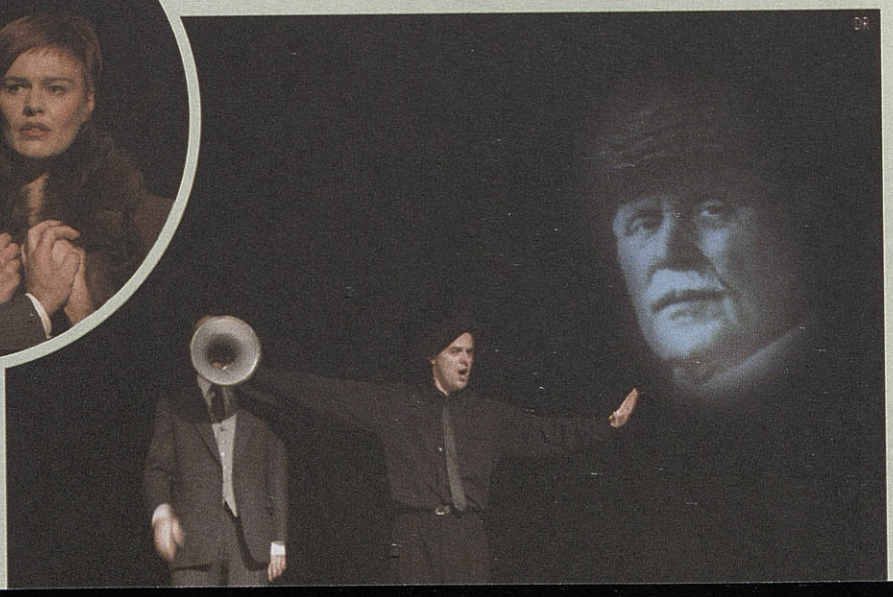
Pourquoi il faut aller à La Verrière

DR

« *Ouvrez, police !* ». Un frisson parcourt les spectateurs. Des coups de sifflets retentissent dans la salle plongée dans le noir. On tambourine aux portes. C'est une rafle. « *De l'allemand, Rafel, filet pour prendre les petits oiseaux* », précise un acteur. Nous sommes en 1942, dans la France de Vichy, ville d'eau capitale d'un pays liquifié. Plus précisément, nous sommes à Marseille, encore l'ultime refuge, le dernier endroit de France sans Allemands. Plus pour longtemps. La rafle annonce que le grand port « *qui sent la cave moisie* » tombera entre leurs mains. En attendant, c'est la milice qui sévit. Et la police française, le commissaire, le Préfet, le fonctionnaire des passeports. Des gens troubles, veuls, affairistes, minuscules, ridicules. Pas de décor. Simplement une photo de Pétain. Un plateau nu et pentu. Nous voilà plongés au plus intime de notre honte collective, la collaboration, la haine des juifs, des apatrides. La comédie humaine des petites lâchetés dans une mise en scène torsadée et vrombrissante menée tambour battant par Dominique Sarrazin. 13 comédiens, tous excellents jouant plusieurs rôles, avec de grands et forts numéros d'acteurs, de vraies petites pépites, autant dire des éclats d'or. Des moments intenses accrochés en un collier, en un chapelet. Offertes modestement au cou de l'auteur, Jean Malaquais, mort en 1998 à 90 ans. Une ciselure de la langue, le travail d'un connaisseur de la mécanique secrète des mots. Et puis, le bel éclairage qui met tout en valeur, donne toute sa lisibilité à ce (très) grand spectacle. Un de ces moments rares qui vous font bénir le théâtre. Voilà pourquoi il faut aller à La Verrière voir et applaudir « *Planète sans visa* ». ■

Jusqu'au 21 novembre, puis reprise à partir du 1er décembre jusqu'au 17, à 20 h 30, le jeudi à 19 h et le dimanche à 16 h, au Théâtre de La Verrière, renseignements au 03 20 54 96 75


DR


DR

Par Guy Le Flécher

Fanny fait mouche

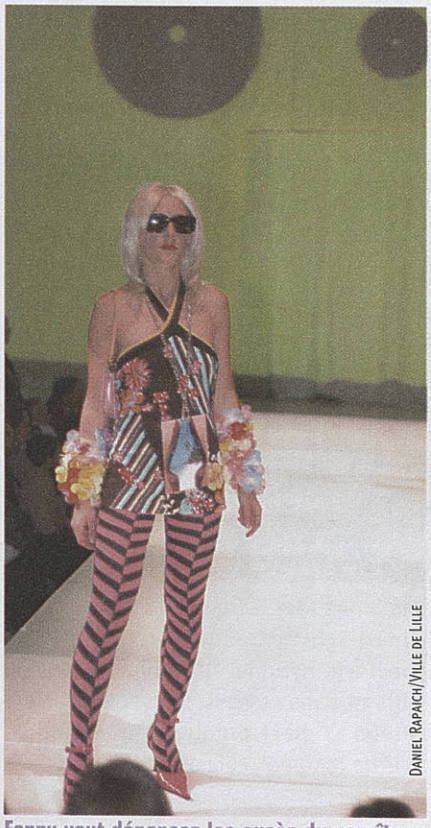
Daniel Rapaich/Ville de Lille

Avec ses complices de Art Point M, Fanny Bouyagui, 44 ans, 10 collections à ce jour, présentées à New-York, Détroit, Lisbonne...

A L'écran, deux épéistes s'escriment à fleuret moucheté. Au détour de robes flower-power – mouchetées – sur fond sonore d'aspirateur ou, de dessous exhibés par-dessus et par-derrière, tandis que la musique grésille sur les bas résille, la nouvelle collection de Fanny Bouyagui, la grande prêtresse d'**Art Point M**, fait mouche et interpelle les femmes : enfants, maison, mari contre une passion ou un rêve, et la difficulté, voire l'impossibilité à combiner le tout. « *Dans les jeux – concours, certaines choisissent le voyage, mais la plupart prennent le combiné machine à laver-sèche linge* » : titre, on ne peut plus explicite du défilé. « *Et si vous avez une 2ème chance ?* », interroge la vidéo. Au final, une robe de mariée, vision Fanny, sur un disque rayé qui ne cesse de railler : « *... qu'n'a que l'amour, qu'n'a que l'amour...* ». ■

Daniel Rapaich/Ville de Lille

... à la maison Folie de Wazemmes devant près de 500 personnes.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Fanny veut dénoncer les excès du paraître et la dictature de la beauté.

Design : la french touch

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Une table commune de travail, adaptable et transformable à voir chez Emotions rue des Postes

Une expo comme à la maison, qui nous rend le design plus familier. Les frères **Erwan** et **Ronan Bouroullec**, 32 et 27 ans, deux jeunes créateurs discrets bien que chefs de file de la *french touch*, présentent la quasi-totalité de leur production domestique, de leurs nuages de polystyrène à la *spring chair* en passant le *safe rest*, une création entre couchage et canapé. Des ouvertures sur une autre façon de vivre, parmi des objets du quotidien exposés par **Thierry Laigle** (jusqu'au 25 décembre, à la galerie Intérieur-Laigle, 9 rue Hovelacque, 03 20 31 92 50 *www. interieur. fr*) et chez **Emotions**, rue des Postes (jusqu'au 31 novembre). ■

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Thierry Laigle dans la Maison Bouroullec, créée dans sa galerie Interieur (ouverte en juin 2001).

Marcel s'enregistre

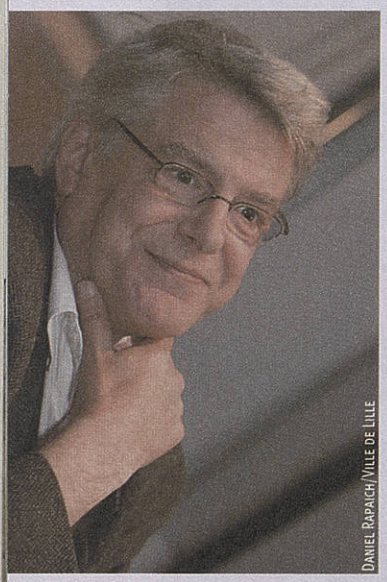
Nicolas Potier/Ville de Lille

Il y a un an, sortait l'album *Un pour tous... Chacun ma gueule !* et commençait une tournée de plus de 100 dates en France, en Belgique et en Suisse. Avec quelques passages remarqués, dont un Olympia complet en décembre 2003 ; une Fête de l'Huma, sur la grande scène cette fois et devant plus de 50.000 spectateurs, et l'inauguration de la Halle de Glisse à Lille Sud le 16 octobre. Surprenant Marcel ! Un gang carnavalesque mais délicat, militant mais utopiste, grossier mais raffiné. Inclassable et revendiquant haut et fort ses influences plurielles. Fort de ses 200.000 spectateurs touchés et de ses 50.000 albums vendus, le groupe s'arrêtera à la fin de l'année, afin de mener à bien quelques nouveaux projets, dont l'enregistrement d'un nouvel opus (sortie en 2006). Sur scène, c'est une déferlante de bonheur, de sons, de farces, de coups de gueule, de générosité. Et c'est justement sur scène, à l'Aéronef, que Marcel a choisi de finir l'année 2004. Pour immortaliser ce grand moment, le concert sera enregistré et un DVD du spectacle sortira au printemps 2005. ■

A l'Aéronef, le 11 décembre, 20 h 30 (*Vedett* en première partie), 15 euros

Avis d'Aperghis

Il est né en Grèce, il y a bientôt 60 ans. Depuis une quarantaine d'année, Georges Aperghis vit et travaille en France. A Lille en ce moment, où il a présenté à l'Opéra, *Un petit chaperon rouge* décapant et dévorant, et où un « happy day » à succès lui a été consacré : plus de 10.000 visiteurs à cette « porte (déc) ouverte » ! De ce prolixe compositeur contemporain, on a pu entendre *Tourbillons* et, en création mondiale, *Alter-face*, pour deux pianos face à face : mille pixels sonores, mille accords volants, virevoltants dans l'air d'une soirée. Du 17 au 20, il a de nouveau les honneurs de l'Opéra pour un spectacle hybride et étonnant, tout en mots et sons ressassés, avec dispositifs vidéos et électroniques sophistiqués. *Avis de tempête*, cela s'appelle et cela va décoiffer. ■



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Du 17 au 19 novembre, 20 h ; le 20 novembre à 16 h

La Shisha à l'instant Thé

Le narguilé viendrait des Indes. Mais les Chinois l'ont aussi utilisé. Les Perses et les Turcs l'ont adopté et lui ont donné sa forme actuelle. Il s'est largement répandu au Liban. Celui que vous fumerez à *La Shisha*, dans le Vieux-Lille, vient de Syrie. Il est arômatisé au miel, à la fraise, à la pomme, à la pistache... 16 parfums différents pour un « charbon » à 7 euros (2ème charbon à 3 euros). Rachid Ikkache et Areski Benachour ont ouvert en juin leur salon de thé dans une ancienne cave à vin. « *Il s'agit d'un salon de thé très spécifique : notre objectif est de faire connaître le plaisir du narguilé et du monde oriental* », disent-ils. On y déguste 27 variétés de thé, 17 de cafés et toutes sortes de pâtisseries orientales. Les boissons sont sans alcool et le décor raffiné. On s'installe sous la verrière et on se cale bien dans les coussins pour un moment d'évasion, de détente et de partage. L'Orient est là, tout proche. ■

La Shisha, 120 rue St-André, 03 20 40 11 43

Nicolas Potier/Ville de Lille

Daniel Rapaich/Ville de Lille

L'art par correspondance

Par Sabine Duez

Utiliser le système postal à des fins artistiques, on appelle ça le Mail Art, un moyen de faire exister la création au-delà des réseaux de galeries ou de musées. Initiée dans les années 20, cette pratique artistique s'est développée dans les années 50 grâce au New Yorkais Ray Johnson. De la décoration de cartes postales, enveloppes et paquets, à la création de timbres et de tampons, en passant par l'envoi d'objets les plus divers et insolites qui voyagent par La Poste (chambre à air, chaussette, pot de yaourt...), l'imagination des mail-artistes n'a pas de limites. La Poste et l'art entretiennent depuis des années des relations de complicité, avec l'oblitération comme touche finale à l'œuvre artistique. « *J'ai commencé le mail art en 1997. J'avais séjourné en Amérique et pour garder le contact avec certains artistes, je leur envoyais des enveloppes décorées. Par la suite, mes œuvres ont beaucoup évolué. Aujourd'hui, je travaille sur des supports divers comme le carton ondulé, le plastique bulles, c'est plus léger et l'envoi est donc moins onéreux* » remarque Bruno Gheerbrandt, mail-artiste lillois. L'original de chaque création artistique est adressé à un seul destinataire, parfois, Bruno reproduit l'œuvre par photocopie et l'envoie à plusieurs correspondants, on appelle ça du mailing. « *L'intérêt du mail art, c'est l'échange par voie postale, l'œuvre est un vecteur de communication. Cependant, je préfère correspondre avec peu d'artistes pour conserver une qualité artistique plutôt que de faire de l'envoi en nombre* ». Il envoie le plus souvent son travail à des artistes étrangers. « *C'est un peu voyager soi-même en envoyant un petit morceau de soi* ». Chez lui, peu d'œuvres sont visibles. Difficile de se rendre compte de l'étendue de son travail car Bruno envoie tout ce qu'il produit.

A noter que Bruno Gheerbrandt exposera en mairie de quartier du Centre du 23 novembre au 2 décembre avec d'autres artistes dans le cadre d'une expo organisée par La Poste.

A lire : « Mail Art » de Renaud Siegman, « Affranchissons-nous » de Jacques Réda, « Hommages à Madame de Sévigné », disponibles en bibliothèque du Vieux-Lille. A noter aussi « Sabine et Griffon, une étrange correspondance » de Nick Bantock.

L'amour en chansons

Par Sabine Duez

Côté pile, elle est psychologue auprès d'enfants handicapés, côté face, elle est chanteuse. Et alors ? Surprenant, certes, mais pas incompatible. « *C'est une fantaisie que je m'octroie avec bonheur* » remarque Fanny Jacquin qui vient de sortir son 2e cd. Et cette « fantaisie » lui va plutôt bien. Toute petite déjà, Fanny chantait. Mais ses parents préfèrent qu'elle « passe son bac d'abord ». Son bac en poche et plus encore, la chanson ne la quitte pas. Elle enregistre un 45 tours en 1986 et se produit dans des petites salles où elle chante ses propres chansons. « *Pourquoi chanter les chansons des autres, ils le font tellement bien !* ». Réalisé avec le plus grand professionnalisme, son 2e album qui s'intitule « Dans mon cœur » est plus abouti, et sa voix plus mature. On y trouve toutes les déclinaisons de l'amour, celui pour un homme, pour un chat... Résultat : un album plein de sensibilité, où alternent des chansons tantôt mélancoliques, tantôt légères et drôles. Un peu à l'image de son auteur, qui a, cette fois encore, réalisé textes et musiques, sauf *Chéri* et *L'écharpe*. « *Je tenais à reprendre ces deux titres. Le premier parce que mes parents aiment cette chanson, le second... parce que j'aime les écharpes !* ». Comme quoi, ça tient à peu de choses... Pour cet album, autoproduit, Fanny savait ce qu'elle voulait. Quelque chose de sobre et d'acoustique, avec piano, bandonéon, violoncelle et accordéon comme seuls accompagnements. Son 3e cd, Fanny l'aimerait enregistré en live. Pour l'instant, elle cherche un distributeur et prépare son tour de chant. Avis aux amateurs de beaux textes et de belles mélodies.

© Agnès

« Dans mon cœur » : disponible par correspondance au 03.20.30.93.99. fannyjacquin@hotmail.com

Groupe socialiste et apparentés

Le Maire de Lille, Martine Aubry concluait sa conférence de presse du 7 Octobre par cette phase : « *Lille rayonne parce qu'elle est solidaire, plurielle et métissée.* »

Les 13 Centres Sociaux, Maisons de Quartier de Lille participent activement à ce rayonnement dans tous les quartiers en alliant la compétence des professionnels qui encadrent et animent ces structures, à la générosité du bénévolat de leurs dirigeants. Je tiens à les remercier solennellement de la qualité du travail qu'ils accomplissent au quotidien.

Associations de loi 1901, ces 13 structures de proximité, véritables équipements de la citoyenneté, remplissent une mission de service public en mettant à la disposition des habitants de tous les Quartiers, de toutes Cultures, de toutes Générations entre autre :

- un accueil de la petite enfance
- une activité périscolaire voire un soutien scolaire des enfants
- une animation des adultes jeunes
- un accompagnement des seniors

La Ville de Lille leur fournit ou prend en charge l'immobilier et le mobilier. Elle leur accorde également des moyens financiers importants mais justifiés, pour accueillir des milliers d'usagers.

Avec l'année 2004, s'achève la construction de deux nouveaux bâtiments, l'un situé au Square des Mères à Fives, l'autre dans Lille Centre rue Georges Lefebvre.

Ces magnifiques locaux permettront, au Centre Social **MOSAÏQUE**, qui se relocalisera donc au Square des Mères, et au Centre Social du parc des expositions devenu **La BUSETTE**, d'accueillir leurs publics dans les conditions optimales qu'exigent ces lieux d'animation de la vie sociale.

Malgré le triple désengagement du gouvernement de monsieur Raffarin :

- directement : en diminuant les ressources des collectivités locales
- indirectement : en diminuant les subventions aux associations menant de préférence une action solidaire en supprimant le financement des emplois aidés qui représentent pour certaines associations prés du tiers de leur masse salariale,

la ville de Lille par sa majorité municipale continuera de mener **une politique de solidarité**, facteur de cohésion sociale.

Le gouvernement de monsieur Raffarin devrait savoir, comme l'écrivait Albert Camus dans La Peste que : « *L'habitude du désespoir est pire que le désespoir lui-même.* » Les sanctions électorales sévères de ce dernier printemps valent pourtant avertissement.

Fidèles aux engagements que nous avons pris devant les Lillois en 2001, nous continuons d'agir avec la même énergie pour que Lille, **ville de qualité** amplifiée par Lille 2004, concrétisée par le Label **ville d'art et d'histoire**, continue son développement **harmonieux dans tous les quartiers**, pour **tous** et au **service de chacun**, dans la **concertation** et la **participation citoyenne**.

Marc BODIOT
Adjoint au maire

Groupe communiste

Logement : situation d'urgence

Le groupe communiste tire la sonnette d'alarme sur la situation dramatique de milliers de famille vivant dans des logements vétustes ou à la recherche d'un toit. Sur dix ans, il faudrait abattre deux tiers des logements sociaux existants. Quant aux nouveaux logements, il en manque 15 000 pour répondre à toutes les demandes.

Monsieur Borloo, ministre UMP, annonce des chiffres importants de constructions et de réhabilitations de logement. Mais avec quel moyens ? Quel crédit apporter aux milliards d'euros annoncés quand son programme s'étale sur de nombreuses années et que simultanément, ce gouvernement annonce des mesures d'économie ?

Quelle sera la part de l'Etat, des sociétés HLM, de la ville, ou des autres collectivités ?

Si on ne prend pas des mesures adéquates aujourd'hui, révolutionnaires, nous plongerons dans un abîme qui coûtera beaucoup plus cher à combler.

Il nous semble urgent de réunir à Lille des états généraux sur le droit au logement en y associant : les élus, les associations, l'ensemble des occupants de ces logements, de ceux qui veulent y accéder, les bailleurs sociaux, publics ou privés. Ensemble, nous pouvons être une force pour imposer d'autres choix, permettre l'accès de tous les citoyens de manière égalitaire, à un logement décent dans la ville. Il est urgent d'inventer le droit d'habiter la ville.

Jean Raymond DEGRÈVE
Président du groupe communiste

Groupe des Personnalités

La voix des Sans Voix

Semaine du 17 octobre : trois manifestations dans notre ville, une journée de l'Insertion organisée par le département dans le cadre de la préparation du Plan départemental de l'Insertion, un colloque portant sur « L'Alimentation de qualité, un droit pour tous « , une Journée du Refus de la misère.

Des travailleurs sociaux, des professionnels de l'Insertion, des experts de l'Aide alimentaire, de l' Exclusion débattent, proposent... Un des temps que je retiens fut la prise de paroles de personnes qui vivent dans des situations difficiles pour nous dire leur souvenir de la fréquentation des Restos du Cœur, leur regard de la société qu'on leur propose, leurs propositions pour aller vers ceux qui vont mal, leurs critiques et propositions d'amélioration des dispositifs qui les concernent.

La présence et la participation active en particulier des membres du Forum Permanent de l' Insertion (1) nous montre que la voie de la démocratie participative, y compris pour ceux qui sont les « Sans Voix », est possible et fructueuse.

C'est dans cet esprit qu' actuellement l'équipe du Service Insertion de la Ville mène dans tous les quartiers des réunions collectives, en direction des allocataires du RMI,

afin d'améliorer l' accès à leurs droits et pour engager des dynamiques de type « comités d'usagers ».
La capacité à s'organiser, à se mobiliser à s'exprimer nécessite un temps d'acclimatation des uns des autres, un temps d'apprentissage réciproque des codes, bref un temps de connaissance et de reconnaissance que l'on se doit aujourd'hui de prendre si l'on veut aller vers une société plus solidaire où chacun peut trouver sa place.

Latifa KECHEMIR
Conseillère municipale déléguée à l'Insertion et à la Lutte contre l'Exclusion
Groupe des Personnalités

(1) instance animée par un collectif d'associations, qui existe depuis 1 an sur Lille et qui permet à des allocataires du RMI de s'exprimer.

Les Verts

P...! Encore quatre ans...

Jamais chacun d'entre nous ne s'est senti autant concerné par l'élection présidentielle américaine... A défaut d'une mondialisation de la politique, ce sont finalement les choix de « l'hyperpuissance » américaine qui pèsent sur les affaires du monde.
Entourés d'idéologues irresponsables, de fondamentalistes religieux et d'affairistes qui pratiquent sans scrupule le conflit d'intérêts, les choix de Bush junior constituent une série de régressions sans précédent pour ceux qui se battent pour un monde juste et solidaire.
Entre une guerre basée sur le mensonge, le refus du protocole de Kyoto ou encore la non reconnaissance du Tribunal Pénal International, il est clair qu'avec un nouveau mandat de Georges W. Bush la flambée du terrorisme, le réchauffement climatique et la raison d'état (comme en Tchétchénie) ont encore un bel avenir... Oui encore 4 ans.
Mais finalement cette « hyperpuissance » américaine, nous renvoie comme un miroir les faiblesses d'une Europe politique qui n'en finit pas de se construire. Si les perspectives sont sombres, un monde multipolaire a besoin de cette Europe politique, de cette Europe puissante au service du droit et de la solidarité internationale qui entraîne dans son sillage ceux qui pensent qu' « *un autre monde est possible* ».
C'est à ce combat que les Verts entendent avec d'autres apporter leur contribution.

Eric QUIQUET
Groupe des Elus Verts de Lille
171 rue de Paris
59800 Lille
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Une ville pour tous

Le dernier Conseil Municipal a été l'occasion d'un débat intéressant sur le logement.
Ce débat est d'abord légitime car la compétence habitat n'a pas été transférée à 100 % à la Communauté Urbaine et reste de la responsabilité première de la Ville.
Ce débat est aussi stratégique car il n'y a pas d'avenir prospère pour une ville fracturée entre beaux quartiers et quartiers défavorisés.
Ce débat est enfin éminemment politique car il est de la responsabilité du Maire que les Lillois soient bien ou mal logés.
A Lille, la crise du logement est globale. Elle touche ainsi tous les quartiers, mais aussi tous les habitants : personnes en difficultés, jeunes, personnes âgées, sans oublier les familles !
Pire, les spéculations du marché immobilier peuvent conduire à une véritable spécialisation résidentielle et sociale de la ville : Les riches d'un côté, les pauvres de l'autre !
Des années d'inertie des politiques nationales et municipales socialistes sont à l'origine de cette crise, sur fond de chômage devenu structurel.
Pour en sortir, nous estimons que le principe de mixité doit être au cœur de tout projet de quartier. Cela implique par exemple de développer une offre d'habitat en accession à la propriété pour les populations à revenus modestes et les classes moyennes.
C'est d'ailleurs la volonté du Gouvernement qui a prévu de consacrer près de 13 milliards d'euros sur 5 ans à un ambitieux Plan de Cohésion Sociale dont le logement est précisément un pilier fondateur.
Plutôt que de critiquer le Gouvernement sans retenue, à la Municipalité de saisir cette opportunité pour qu'à Lille chacun trouve à se loger décemment, quelle que soit sa condition.
Bref, que Lille soit une ville pour tous !

Christian DECOCQ
Président du Groupe Union Pour Lille
32 Place Sébastopol – 59000 Lille
03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Savoir dire non a la turquie

Le Maire de Lille est favorable à l'entrée de la Turquie en Europe. La majorité des Français y est hostile, dont de nombreux responsables socialistes, et sont donc démagos comme l'a déclaré Martine Aubry. Mais il est vrai qu'on est démago quand on est pas d'accord avec Madame Aubry.
C'est le cas des socialistes qui, par un éclair de lucidité, se sont prononcés contre l'entrée de la Turquie en Europe.
La Turquie, dont 95 % du territoire se situe en Asie, n'appartient pas la civilisation judéo-chrétienne qui fonde l'Europe. Avec 65 millions d'habitants aujourd'hui et 100 millions en 2030, cet Etat musulman deviendra le premier pays de l'Union et déstabilisera le marché du travail en tirant à la baisse les salaires, du fait de l'afflux d'immigrés turcs.
La Turquie est un grand pays mais qui n'est pas européen et l'Europe a le droit, sinon le devoir, de défendre son identité.

Philippe BERNARD
Président du Groupe
Front National
4 place Saint André
9000 LILLE
Tél.: 03.20.51.69.78

expos, spectacles, festivals

DERNIERS JOURS

fête finale lille2004

CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

SAMEDI 20 NOV. 04

RAMBLA, LILLE **19H30**

De toutes les couleurs